le franco albertain

Mercredi 3 août 1977 Volume 10 Numéro 29 — "le mini-quotidien de l'Alberta" — 15 cents

LA FETE AU VILLAGE



Mlle Viviane Maurier



Une foule d'environ 600 personnes lors du cabaret dansant du samedi soir

On a procédé au couronnement de Mlle Fête au Village durant la soirée de samedi. Les candidates étaient Mlle Viviane Maurier, Mlle Diane Royan et Mlle Caroline Kieser. Mlle Viviane Maurier a remporté les honneurs avec une grande distinction, ce qui lui a mérité une somme de $350. et plusieurs prix. Le couronnement de Mlle Fête au Village a été suivi d'un cabaret dansant pour les jeunes qui a réuni près de 300 adolescents et d'un cabaret dansant pour les plus vieux qui a réuni environ 600 personnes.

(suite page 2)

Courrier de deuxième classe

Société Canadienne du Microfilm
19 Le Royer
MONTREAL 125, P.Q.
H2Y 1W4
nov. 77

(Légal-GT) L'année 1977 aura marqué le début d'une représentation vraiment significative de l'ACFA, régionale Morinville-Légal, au sein des sous-comités d'organisation de la fête annuelle à Légal. M. Paul Riopel, animateur socio-culturel pour la régionale, et Mme Germaine Nault, membre du sous-comité culturel, se sont occupés de l'organisation comme telle.

Le char allégorique représentant la communauté francophone était sous la responsabilité de Mme P. Aquin. Le défilé a été suivi d'un banquet civique qui a réuni environ 100 personnes. Etaient présents au banquet le Président provincial de l'ACFA le Dr. Jean-Paul Bugeaud; M. Eugène Trottier, l'un des trois juges du défilé; M. Henri Lusson, président de la régionale de Morinvill-Légal; M. Paul Riopel, accompagné de Mlle Cabane à Sucre Mlle Dolorès Tailleur; M. Daniel Poulin, président de la régionale d'Edmonton; M. Gilbert Proulx, président de la régionale de Bonnyville; Mlle Françoise Brigliadori et M. Michel Cloutier, représentant de Calgary;. M. Léo Bosc, Secrétaire provincial, était aussi sur les lieux durant la journée de dimanche. Le maire de Légal, M. Arthur Morin, a accueilli chaleureusement la délégation francophone. L'artiste invité au banquet était M. Lucien Bergevin.

Durant l'après-midi la foule enthousiaste a pu assister à un tournoi de baseball réunissant 8 équipes. Le Lion Rouge de Westlock a remporté la victoire finale. Un théâtre de marionnettes a diverti les enfants. Une compétition qui fut fort appréciée par la foule fut le "bubble Gum Chewing", à laquelle ont participé un grand nombre d'étudiants du programme d'immersion du CUSJ.

"Bonnyville en mouvement"



Les filles de la cinquième session et les moniteurs bien déguisés pour rire et s'amuser

(VOIR ARTICLE PAGE 7)

ACTUALITÉS

Le perce-oreille européen

Un insecte relativement nouveau est en train d'envahir les jardins du Canada. Un grand nombre de jardiniers s'aperçoivent en effet que leurs fruits, légumes ou fleurs sont endommagés, sans trop savoir par quel ravageur.

Le perce-oreille européen ou forficule, très répandu dans l'est du Canada et en Colombie-Britannique et que l'on commence à signaler en Alberta, est peut-être le coupable. Cet insecte se cache le jour et sort pour se nourrir durant la nuit. Le jour, toute cachette lui convient: tiges creuses, feuilles enroulées, débris, mobilier tubulaire du jardin, portes d'aluminium et gouttières.

Selon Mme Amalia Pucat, entomologiste du ministère de l'agriculture du Canada, le perce-oreille fait son apparition vers la mi-juin et mène une vie active durant le mois de juillet. Le mâle adulte mesure environ 19 mm (3/4 po.) de longueur. Il est de couleur brun rougeâtre et porte une grosse paire de pinces courbées à l'extrémité postérieure de son corps. La femelle est légèrement plus petite et ses pinces sont presque droites.

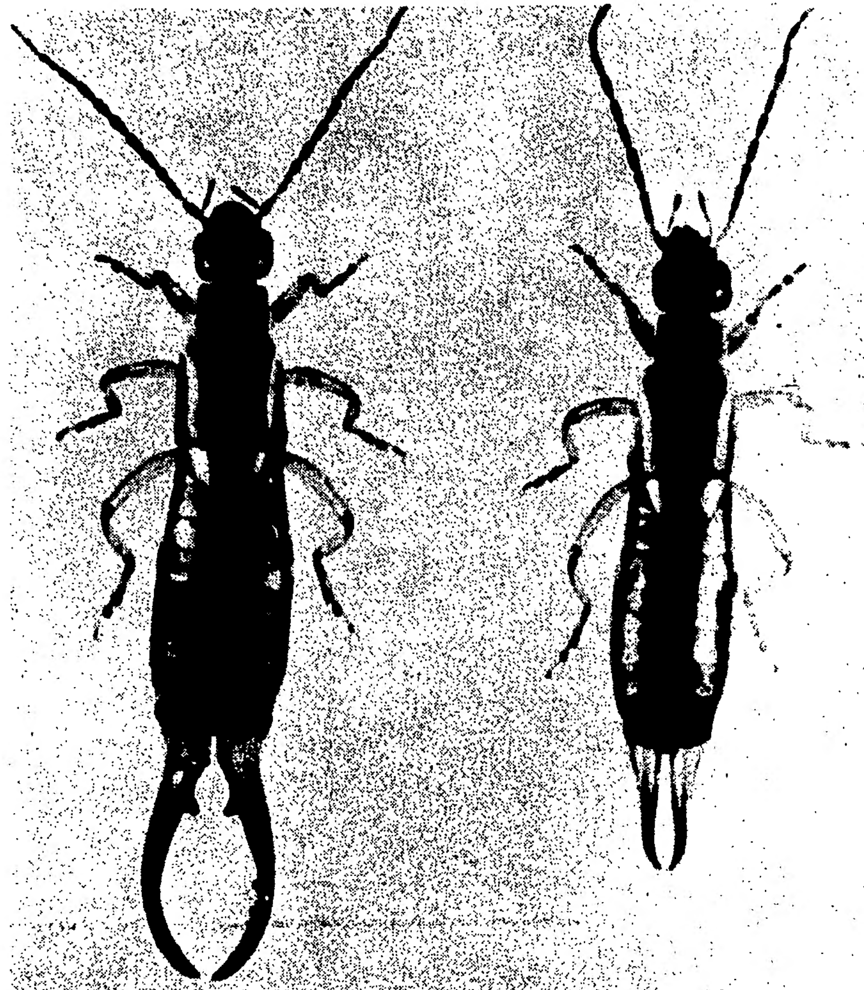
La femelle pond ses oeufs dans le sol et prend soin de ses petits au cours des deux premières semaines suivant l'éclosion. Elle meurt lorsqu'ils sont en mesure de chercher eux-mêmes leur nourriture.

Le perce-oreille prend environ 70 jours pour parvenir au stade adulte et certaines femelles pondent dès leur premier été. La plupart des femelles qui survivent à l'hiver pondent leurs oeufs au printemps quand le temps redevient assez chaud.

Le perce-oreille envahit parfois les maisons au début de juillet. Son odeur désagréable en fait une vraie peste. Dans les régions fortement peuplées, les mesures de lutte les plus efficaces sont celles qui s'étendent à l'ensemble du voisinage, puisque le jardin traité peut être ré-infecté dans le temps de le dire étant donné que le perce-oreille se déplace facilement.

Les produits liquides ou pulvérulents qui laissent un résidu ne devraient pas être appliqués sur les fruits et légumes. Aussi, pour un meilleur résultat, il est préférable de les utiliser en juin ou juillet.

Dans la maison, les antiparasitaires devraient être appliqués le long des plinthes, des tuyaux d'évacuation et sous les tapis. Les insecticides recommandés contre le perce-oreille sont aussi toxiques pour l'homme, les animaux et les oiseaux. Il s'agit du chlordane, du carbaryl, du diazinon et du propoxur. Les deux premiers et le méthoxychlore peuvent être utilisés sous forme de poudre. Mais si l'on préfère le diazinon, le malathion, le propoxur et le chlordane, on les utilisera sous forme d'aérosol en suivant bien le mode d'emploi qui figure sur l'emballage.



Le perce-oreille européen est un insecte nuisible dont le nombre ne cesse de s'accoître dans les jardins de l'est du Canada, de la Colombie-Britannique, et de l'Alberta. (X 5, à gauche mâle, à droite femelle). Cet insecte nocturne se nourrit de fleurs, fruits et légumes divers.

La fête au village

(suite de la page 1)

La journée de dimanche a été marquée par un théâtre de marionnettes, un spectacle en plein air, auquel participait Carmen Boissonneault, un derby de démolition, un concours de sciage de pitoune et une soirée chantante avec Johanne Martineau et le groupe Main Street. La fête fut clôturée par un feu d'artifice riche en couleurs.



Mlle Diane Royan



Mlle Caroline Kieser



L'ORDRE DU MERITE A RAYMOND MARCOTTE



Raymond Marcotte, au centre, reçoit les félicitations de Raynald Teasdale et de Léo Rémillard.

Un somptueux banquet accueillait, le 2 juillet dernier, quelques deux cent cinquante délégués au Conseil Canadien de la Co-Opération venus de presque tous les coins du pays à Régina pour leur congrès annuel de trois jours. Et un des points saillants de ce congrès fut la remise de la médaille de l'Ordre du Mérite à Raymond Marcotte, directeur de la Radio-Télévision française en Saskatchewan.

Durant le banquet, le président national du Conseil, M. Martin Légère, à fait éloge du dévouement inlassable de M. Marcotte, qui, durant les vingt-cinq dernières années,a oeuvré au sein de la francophonie de la Saskatchewan ne mesurant ni ses efforts, ni son énergie, ni son enthousiasme.

"L'exemple de monsieur Marcotte, a ajouté M. Légère, a été une vrai source d'inspiration et d'encouragement, non seulement pour tous les membres adhérant au Conseil de la Saskatchewan, mais aussi pour tous les membres du Conseil National de la Co-Opération qui compte plus de quatre millions de fidèles."

En remettant la médaille à M. Marcotte, le Président national a souligné le fait que seulement huit autres médailles avaient été décernées durant les 20 dernières années. De surcroît, Raymond Marcotte s'est vu aussi décerner, au même banquet, la médaille de l'ordre du Mérite du Conseil de la Co-Opération de la Saskatchewan. Bravo!

RENE CHARRIER

EDITORIAL

LES PONGISTES ET LE PAPILLON

Gaëtan Tremblay

Le rejet à priori de l'offre du Gouvernement du Québec d'une réciprocité interprovinciale en matière d'éducation par l'hon. P.E. Trudeau est quelque peu révélateur des principes qui animent actuellement l'idéologie libérale au Gouvernement fédéral, et du cul-de-sac qu'ils risquent de produire sur la scène nationale. Le Gouvernement du Québec propose d'accorder le droit à une éducation anglophone aux résidents anglophones non originaires du Québec, à condition que les provinces d'origine de ces résidents anglophones accordent un droit identique à leurs résidents francophones originaires du Québec. Cette proposition du Gouvernement du Québec ne ferait donc qu'élargir un réseau d'ententes bilatérales en matière d'éducation, ententes déjà existantes en effet avec le Manitoba, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick.

La raison pour laquelle l'hon. P.E. Trudeau s'est indignée d'une telle proposition déjà mise en pratique et empreinte d'équité pour quiconque l'analyse avec objectivité est évidente: le premier Ministre veut réserver le rôle de protecteur des groupes de langues officielles au Gouvernement fédéral. On a pu constater en effet l'empressement avec lequel le Gouvernement fédéral s'est porté à la rescousse du groupe anglophone au Québec. En ce sens, une institutionnalisation du principe de réciprocité entre le Québec et les autres provinces en matière éducationnelle ternirait le blason du Gouvernement fédéral.

L'éducation est de compétence provinciale. Les ententes interprovinciales en matière d'éducation sont donc légalement permises et normales. Que le Gouvernement du Québec veuille équilibrer le statut et le sort de son groupe anglophone et des groupes francophones hors Québec en matière éducationnelle n'est affaire que de justice, d'égalité et de réalisme politique. Par un tel échange entre deux pongistes qui se reconnaissent ainsi réciproquement, le Gouvernement du Québec fait oeuvre d'ouverture d'esprit et d'équilibre.

Si le Gouvernement fédéral veut véritablement jouer un rôle dans la protection des groupes de langues officielles, il peut d'abord prendre des initiatives dans des domaines davantage de sa juridiction. Par exemple, il peut recommander la reconnaissance des droits des deux peuples fondateurs au sein de la Charte des Droits des Canadiens. Et commencer par "réaliser" le respect de ces droits dans tous les secteurs de sa juridiction, peu importe la demande. Par exemple, commencer par assurer un service totalement bilingue dans les institutions fédérales localisées en Alberta, bien que la population francophone ne soit que de 2.9 pour cent. "La justice ne doit pas être matière à négociation" comme le rappelait dernièrement l'honorable P.E. Trudeau.

Au lieu de pratiquer la politique de "l'ennemi public no.l " envers le Gouvernement du Québec, l'honorable P.E. Trudeau devrait se faire une raison et revenir sur la terre. Comme il avait pourtant semblé le proposer au Manitoba il n'y a pas si longtemps, l'honorable P.E. Trudeau devrait plutôt prendre une attitude positive et concevoir la proposition du Gouvernement du Québec comme un signe d'ouverture de ce dernier à une dimension canadienne, à ses responsabilités pancanadiennes. Les esprits semblent évoluer plus vite à Québec qu'à Ottawa...

Pourquoi le Gouvernement de P.E. Trudeau, après avoir abandonné une attitude stérile et pris ses responsabilités dans des questions davantage d'ordre légal, ne collaborerait-il pas avec le Gouvernement du Québec pour intervenir légalement dans les "résonnances fédérales" des compétences provinciales? Par exemple, si l'éducation est de compétence provinciale, elle se réfère aussi aux droits historiques des deux peuples fondateurs; l'éducation a donc une consonnance constitutionnelle. Entre deux niveaux de compétence, le Gouvernement provincial du Québec pourrait servir de catalyseur-neutre, assurer une osmose entre les deux niveaux de compétences. A condition évidemment que le gouvernement fédéral soit aussi intéressé aux groupes francophones hors Québec qu'il l'est au groupe anglophone du Québec.

L'incompréhension que soulève l'honorable P.E. Trudeau consiste en ce qu'il ramène l'éducation, de compétence provinciale, au plan des droits linguistiques constitutionnels, de compétence fédérale, lorsque le Gouvernement du Québec s'exprime; d'autre part il ramène les droits linguistiques constitutionnels au niveau de l'éducation dans ses négociations avec les Gouvernements provinciaux des autres provinces anglophones.

Ainsi, le Gouvernement du Québec n'a aucun droit en matière éducationnelle interprovinciale Ainsi, le Gouvernement fédéral ne peut intervenir dans les compétences provinciales. Ainsi, personne ne dérange l'état d'infériorité des groupes francophones hors Québec, entre autres en matière d'éducation, car des droits, des privilèges et la possibilité pratique de jouir de tels privilèges sont trois choses différentes. Le statu quo est maintenu et le Gouvernement fédéral est encore le protecteur en droit des groupes francophones.

Certes, l'honorable P.E. Trudeau réclame une inclusion de la reconnaissance des droits des deux peuples fondateurs au sein de la Constitution depuis la conférence de Victoria de 1971. Certes l'honorable P.E. Trudeau menace les premiers Ministres des provinces de prendre des initiatives. Certes l'aide du Gouvernement fédéral a été multiforme et incalculable. Mais l'attitude actuelle du Gouvernement libéral marque des temps d'hésitation et même de recul qui ne font que démontrer que l'honorable P.E. Trudeau est en train de " perdre les pédales". Le Parti Libéral demeure encore la seule option véritable de l'électoriat canadien. Il devrait cependant abandonner sa politique du Bon et du Truand, et "brancher" le papillon fédéral, avant qu'une balle de ping pong d'un Canada exclusivement bipolarisé (Can.angl. et Qué.fr.) ne lui crève les ailes.

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta
et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Roseline Marion
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

informations provinciales

A.C.F.A. 50 ans d'histoire

RECHERCHISTE: Carmen Boulet et Denise Hébert

RESPONSABLE DU PROJET: Sr Alice Trottier et Dr Roger Motut

REDACTION: Dr Roger Motut

PUBLIE PAR: Le Franco-Albertain

SUBVENTIONNE: par le Secrétariat d'Etat

IMPRIME: par le Secrétariat de l'A.C.F.A.

MERCI A TOUS CEUX QUI ONT COLLABORE A CETTE REALISATION.

APERCU HISTORIQUE DE L'A.C.F.A.

Avertissement de l'auteur:

Que le lecteur ne s'attende pas à retrouver dans cet article, le contenu détaillé de toute l'histoire de l'A.C.F.A. Cette histoire est encore à faire. Dieu veuille que d'ici quelques années, quelqu'un s'en charge. L'historien qui voudra bien entreprendre d'écrire cette histoire devra y mettre plusieurs années de recherches intensives. Il existe une riche documentation.

La recherche de ce court aperçu est le résultat du travail de jeunes demoiselles: Denise Hébert et Carmen Boulet. Elles ont été dirigées dans leur recherche par le Dr Roger Motut qui a bien voulu rédiger le texte de ces quelques pages. Il s'est vu forcé, à cause du temps très court qui lui restait et à cause de la quantité de la recherche, de faire une sélection assez rigoureuse des faits les plus saillants.

L'auteur de ce texte s'est guidé par le principe que l'A.C.F.A. n'a jamais été l'affaire d'un homme ou de quelques hommes, même si à certains moments de son histoire, certaines personnalités ont nettement influencé ses destinées. L'A.C.F.A., dans l'esprit de ses fondateurs a été créée par la population Canadienne-Française de l'Alberta pour servir les intérêts de cette population. Nous verrons qu'au cours des cinquante ans qui viennent de s'écouler, l'A.C.F.A. est restée fidèle à l'esprit de ses fondateurs.

Nous présentons donc ce travail sous les titres suivants:

1) Origines du mouvement francophone en Alberta;

2) Création de l'A.C.F.A. et buts proposés;

3) Action de l'A.C.F.A. dans divers domaines;

4) Conclusion.

ORIGINES:

Pour que se fonde l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, il fallait qu'il y eût déjà, en 1925, dans la province, un nombre suffisant de gens de langue et d'origine canadienne-française et que les problèmes auxquels ils avaient à faire face, les poussent à s'organiser et à s'unir.

L'histoire nous enseigne que les Canadiens-Français n'ont cessé d'émigrer vers l'Ouest à partir de LaVérandrye (1731) jusqu'à la formation de la Province en 1905, et longtemps après. D'après le recensement de 1911, on retrouve à Edmonton et dans d'autres régions des Canadiens-français solidement établis:

Région d'Edmonton, 7,199; Région de Victoria, 4,405; Région Strathcona, 2,064; Région Medecine Hat 1,727; Région MacLeod, 1,720; Région Red Deer, 1,717; Région de Calgary, 993.

En 1911, les Canadiens-français comptaient 19,825 âmes, soit 5.3 pour cent de la population de l'Alberta qui se chiffrait alors à 374,663. (Statistiques Canada 1911).

En 1971, les Canadiens-français dont la langue maternelle est le français comptent environ 50,000 âmes, soit 2.8 pour cent sur une population totale de 1,627,875. (Projet de recherche. Ousmane Silla, p. 229).

Avant 1925, ces Canadiens-français avaient déjà manifesté leur désir de conserver leur langue et leur culture. Dès 1898, un journal sert de lien entre tous ces groupements et à partir des années 1905-1925 d'autres journaux viennent s'ajouter à cette liste:

TITRES:	LIEU:	DUREE:	DIRECTEURS:
L'Ouest Canadien	Edmonton	1898-1900	Frédéric Villeneuve
Le Courrier de l'Ouest	Edmonton	1905-1915	Philippe Roy
Le Progrès	Edmonton	1909	Wilfrid Gariépy
Le Progrès	Morinville	1909-1911	O. St-Germain
Le Progrès Albertain	Edmonton	1912-1915	Wilfrid Gariépy
L'Avenir de l'Ouest		1911	L.A. Giroux
L'Etoile de St-Albert		1912-1914	J. P. Lafranchise
Le Canadien-Français	Edmonton	1911-1918	Dr. J. Boulanger
L'Union	Edmonton	1917-1929	V. E. Féquenne
La Survivance	Edmonton	1928-2967	

Si la Gazette de Québec (1764) et la Gazette Littéraire de Montréal (1778) ont été le berceau des Lettres au Canada Français, ces journaux albertains constituent en somme le témoignage de notre présence en terre albertaine, même avant 1905.

Pour les Canadiens-français venus du Québec, avant ou après la formation de la Province, la question de la conservation de la langue et de la culture ne se posait pas de façon trop aigüe puisque tous parlaient français; mais elle allait se poser sérieusement pour leurs enfants, à partir du jour où ils fréquenteralent l'école anglaise. Si les écoles des Territoires du Nord-Ouest avaient enseigné en partie du moins en français, jusqu'en 1892, (Lamoureux, Fort Saskatchewan, Lac Ste-Anne, St-Albert), la situation scolaire en 1905 allait changer.

Bon nombre des Canadiens-français établis en Alberta y étaient venus grâce à l'intervention de prêtres colonisateurs. Dès 1889-1900, Monseigneur Grandin et l'Abbé Morin en avaient été les premiers apôtres. A partir de 1907, l'abbé Ouellette et le Père Thérien avec l'aide de l'honorable Lessard s'occupent de fonder des paroisses. En 1912, a lieu à Edmonton, le premier Congrès de la langue française où l'on met sur pind un comité de colonisation. L'année suivante l'abbé J. A. Normandeau organise le mouvement et réussit à placer des Canadiens-français sur deux cents concessions (homesteads). Dans la région de la Rivière-la-Paix les Pères Giroux et Parent commencent à recevoir des colons et le mouvement continuera à se développer. En l'espace de 35 ans, vingt-quatre paroisses ou missions viennent s'ajouter aux quatorze paroisses établies entre 1871 et 1913.

Avant la première guerre mondiale, cinq hôpitaux et six couvents ont déjà été fondés et dans chacune des paroisses se créent des districts scolaires dirigés par des Canadiens-Français.

A Edmonton, le Cercle dramatique Jeanne d'Arc, la Société St-Jean-Baptiste et la Société du Bon Parler Français groupent les Canadiens-français de la ville qui ont déjà deux paroisses. En 1912, lors du Congrès de la langue française, des orateurs tels Henri Bourassa viennent encourager la jeune population canadienne-française à persister dans ses efforts pour conserver ses traditions religieuses et linguistiques.

Il y a donc, au moment où éclate la guerre 1914-18, une population de langue française groupée par régions. Si la guerre interrompt le mouvement d'expansion démographique, elle permet néanmoins à ces petits groupes de consolider leur position et leurs institutions.

En 1911, les Pères Oblats avaient fondé le Juniorat St-Jean dont le premier but avait été d'assurer un clergé aux missions et aux paroisses. En 1913, le Collège des Jésuites ouvre ses portes, et pendant 30 ans, il formera des jeunes, laïques et futurs religieux qui s'installeront dans la Province. Des couvents à Morinville, St-Paul, Edmonton et plus tard, dans d'autres centres s'occuperont des jeunes filles.

Pendant les années qui suivirent la fin de la guerre, l'arrivée de nombreux étrangers, l'expansion économique de la Province, créent de nouveaux dangers pour la population francophone. Le caractère presqu'exclusivement français des paroisses du début fait bientôt place à une population ethnique mixte. Le groupe canadien-français se sent un besoin de cohésion pour se défendre contre de nouveaux problèmes qui menacent son identité. C'est dans cet esprit que la population décide de fonder une association qui les représenterait tous et qui serait leur porte-parole.

FONDATION DE L'A.C.F.A.

Le 13 décembre 1925, à l'Hôtel MacDonald d'Edmonton, 400 délégués de toutes les paroisses canadiennes-françaises de la Province se réunissent et fondent leur association. Dès les premières réunions, on établit les buts du nouvel organisme. Ils se lisent comme suit:

1) Répandre par tous les moyens possibles chez les Franco-Albertains, tout ce qui est de nature à favoriser la culture française.

2) Grouper les Franco-Albertains tant au point de vue économique, national, social, linguistique et scolaire pour voir à la protection de ces points de vue.

3) Fournir à ses membres l'occasion de se rencontrer, de se mieux connaître, de fraterniser et de s'entraider.

4) Détruire le complexe d'infériorité qui trop souvent existe chez les Canadiens-français de l'Alberta, comme d'ailleurs chez les groupes minoritaires.

On organise et l'on met sur pied, des comités chargés d'atteindre ses buts, et l'on se choisit un secrétaire en la personne de M. H. Rioux.

La nouvelle Association, par ses cercles paroissiaux, son exécutif et son secrétariat, se met immédiatement au travail. Elle est fortement secondé par tout le clergé canadien-français et par toutes les institutions déjà en place. Pendant les cinquante ans qui vont suivre, l'A.C.F.A. s'adaptera aux exigences des changements opérés dans la population, mais elle restera fidèle aux principes énoncés par ses fondateurs.

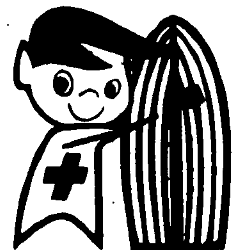
A SUIVRE

(La semaine prochaine)

DATE À RETENIR

Prochain conseil général de l'A.C.F.A., le 10 septembre 1977.

Plus de détails dans les prochaines semaines à venir.



Quand je pense tout seul...



UNE EGLISE DE PECHEURS

"Moi, je ne vais pas à la messe parce que la plupart des gens qui sont là sont des hypocrites. Durant la semaine ce sont des croches, ils nous volent tout vifs, et le dimanche on les retrouve assis dans les premiers bancs de l'église. Il y en a d'autres, ça sacre comme des charretiers, ça passe le plus clair de leur temps à la taverne à se saouler la gueule, et puis ça du temps aussi pour courrailler, et avec tout ça ils osent encore se montrer la face à l'église."

Combien de fois n'avons-nous pas entendu des remarques semblables? Il ne se passe guère une semaine que nous n'entendions ce refrain à plusieurs reprises. Beaucoup de chrétiens sont rebutés par la présence à l'église de leurs concitoyens qu'ils jugent indignes.

Ils se scandalisent aussi de la conduite de leurs pasteurs, prêtres et évêques. On a toujours beaucoup de choses à redire à leurs sujets: ils sont parfois trop paresseux, et ils ne sortent pas assez de leurs presbytères pour être avec les gens; ils ne sont jamais chez eux et visitent toujours les mêmes familles; ils ne préparent jamais leurs sermons; ils sont toujours après l'argent; ils dépensent follement l'argent de la paroisse sur du luxe; ils sont trop riches; celui-là aime la bouteille; cet autre aime les jupons.

Je ne veux pas défendre ici mes confrères prêtres, car je sais trop par expérience que nous ne sommes pas immunisés contre le péché, quoique le jugement des bonnes gens est souvent très sévère, autant vis-à-vis les prêtres que les laïcs. Il me semble, cependant, que si on se sert de cette excuse pour s'abstenir de la pratique religieuse, on n'a pas compris grand-chose à ce qu'est l'Eglise. S'imagine-t-on vraiment que l'Eglise soit le rassemblement des saints, des purs? Des prosélytes d'une secte trop bien connue me disaient que dans leur communauté on mettait dehors les pécheurs, ceux qui boivent, ou qui vivent "accotés", ou ceux qui ont mauvaise réputation. Ils sont,-les chanceux,-"l'Eglise des purs". Ils reprochaient à l'Eglise,-comme le font de "bons" Catholiques d'ailleurs- de tolérer en son sein des personnes indésirables, des pécheurs. Ce fut une occasion où je n'ai pu m'empêcher d'être fier d'être Catholique, d'appartenir à l'Eglise des pécheurs.

Si elle était autrement, l'Eglise ne pourrait pas être l'Eglise de Jésus-Christ, le grand rassemblement des pécheurs, de ceux qui ont besoin d'un sauveur, qui le savent et qui le désirent. Jésus, de son temps a fréquenté les pécheurs, il a soupé avec les publicains et les prostituées. On le lui a vertement reproché aussi. Le Pharisien chez qui Jésus prenait le repas fut très scandalisé de ce qu'une femme pécheresse vienne baigner de ses larmes les pieds du Seigneur. Celui-ci dût faire la leçon à son hôte et lui déclarer: "Ses nombreux péchés lui sont remis, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on remet peu montre peu d'amour." (Luc 7,47)

Comme les Pharisiens lui reprochaient d'accepter des pécheurs à sa table Jésus leur répliqua: "Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin mais les malades. Allez donc apprendre le sens de cette parole: C'est la miséricorde que je désire et non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs. " (Mt 9, 12-13)

Une des exigences de l'Evangile c'est d'être miséricordieux, c'est de pouvoir devenir une communauté de gens capables de pardon. Il n'y a pas de meilleur endroit pour le devenir qu'à l'église où, au tout début de chaque messe nous confessons ensemble que nous sommes pécheurs afin d'obtenir ensemble le pardon de Dieu. Nous avons par la suite la possibilité de célébrer le fait que Dieu nous aime et nous sauve chaque jour même si nous ne sommes pas à la hauteur de notre vocation de chrétiens.

Nous n'avons pas à juger les autres en les comparant avec soi-même , mais plutôt à se juger soi-même, comme séparés des sacrements et de la pratique religieuse (si c'est le cas), et ce que nous serions si nous acceptions d'être plus humbles et plus ouverts à l'action du Christ et de l'Eglise dans nos vies. De leur côté les chrétiens pratiquants se doivent d'enlever de leurs vies toutes ambigüités non conformes à l'Evangile pour devenir lumière du monde et sel de la terre, au lieu d'être occasion de scandale.

JACQUES JOHNSON, o.m.i.

RIVIERE-LA-PAIX

Jocelyne Verret Chiasson

Petits finissants de DONNELLY

Les enfants de la maternelle de Donnelly ont eu droit à une cérémonie de "collation des grades". Le comité des parents organisèrent une fête en plein air pour cette occasion. Les enfants et les parents pouvant se libérer passèrent une agréable journée à la ferme "Truite arc-en-ciel" des Poirier à Jean-Côté.



"Embauchez un étudiant"

Mlle Adèle Lapointe de Donnelly, directrice du programme "Embauchez un étudiant" pour le district municipal de la rivière Smoky, cherche à placer le plus d'étudiants possible, pour la saison des vacances. Elle affirme que plusieurs étudiants cherchent encore un emploi. A la suite de plusieurs visites auprès de nombreux employeurs dans les régions de McLennan, Falher et Donnelly, Mlle Lapointe nous annonce qu'elle a trouvé un travail temporaire pour quinze étudiants de Donnelly et un travail à plein temps pour douze étudiants de McLennan. Mlle Lapointe occupera son poste pour la période allant du 16 mai au 12 août. Bientôt des étudiants seront groupés en équipe de travail pour des tâches variées. On suggère alors aux personnes cherchant à embaucher de la main-d'oeuvre de surplus, ex: nettoyer des parterres, peinturer, etc... de bien vouloir communiquer avec Mlle Lapointe au 837-2344 pour le lundi, mardi, jeudi et vendredi à Falher, et pour le mercredi à McLennan au 324-3818.

Scoutisme à Rivière-la-paix

"Lutins et louveteaux, c'est ce qu'il y a de plus beau! "

Voilà le refrain qu'on pouvait entendre lors du camp régional des scouts francophones qui eut lieu à Pointe Show, au début de juillet. Ce camp groupait 53 jeunes, garçons et filles, venant de Tangent, Falher, St-Isidore et Guy. Groupés autour d'une douzaine d'adultes responsables, les scouts participèrent à plein aux activités telles qu'une soirée sociale, un projet de bricolage, baignade, une marche d'observation en plein air et des courses à relais. Une célébration de la Parole ainsi qu'un grand feu de camp clôturèrent le tout.

Pour résumer en quelques mots ces belles journées passées ensemble, nous pourrions chanter: "Ca y est, tout le monde s'en va, mais chacun s'en souviendra". Un grand merci à tous ceux et celles qui ont aidé d'une façon ou d'une autre à la réalisation de ce camp.

Hélène Lavoie,
Commissaire-adjointe

" BONNYVILLE en MOUVEMENT "

"Bonnyville En Mouvement" est le titre d'un projet de "Service Communautaire Etudiant" du Secrétariat d'Etat. Ce projet fut organisé par l'ACFA régionale de Bonnyville. C'est la troisième été que l'ACFA jouit de subventions du fédéral pour de tels projets. En 1975, la régionale entreprit un projet de sondage intitulé "Bonnyville En Question". L'année dernière, le projet "Rapprochement '76" se déroula au Camp Anshaw avec une trentaine de jeunes. En plus d'accommoder ces jeunes les trois moniteurs ont passé beaucoup de temps à rénover le Camp St-Louis qui s'etait détérioré pendant les dernières années.

Le comité de parents, composé de Gilbert Proulx, Marie-Claire Champagne, Solange Lajoie, René Dallaire, Laurier Hamel et Henri Lemire a embauché Guy Choquet au poste de coordinateur. Il avait fait ce même travail l'année précédente donc le comité était très heureux de pouvoir jouir à nouveau de ses talents et de son expérience. Dès le mois de mai, M. Choquet se mit au travail de planification et d'organisation.

Par la suite, le comité de parents a selectionné quatre étudiants pour les postes de moniteurs. Il s'agit de Simone Bourbeau, Nicole Bugeaud, Carmen Laing et Bernard Morin. Ils sont entrés en fonction à la fin de juin afin de leurs permettre de poursuivre une semaine d'orientation. Six sessions d'été, avec ateliers sportifs,culturels et écologiques ont eu lieu au camp de la Paroisse St-Louis,au Moose Lake. Dans les ateliers artistiques les jeunes ont fait divers pièces artisanales, tel que: macramé, collage,batik, chandelle et peinture. La natation fut très populaire dans l'atelier sportif, surtout pendant les journées chaudes de juillet. Les stagiaires ont aussi joué au baseball, soccer et volleyball en plus de bien d'autres jeux de plein air.

Les chants folkloriques et les chants autour du feu de camp ont su dégourdir des cordes vocales. Les chants du bon vieux temps ont eu du succès.

Pour les naturalistes, l'atelier écologique fut très populaire. Les jeunes ont appris à identifier et cueillir des plantes lors de leurs randonnées dans la forêt. Ils ont aussi fait une excursion au nord du lac. Cette marche leurs a permis de mieux connaître l'histoire de la région.

En tout , au-delà de cent jeunes ont participé au camp . Les plus jeune, de la première à la troisième année ont passé trois jours au camp tandis que les autres y ont passé cinq jours. Il y eu six sessions, trois pour les filles et trois pour les garçons.

"Le succès de cette deuxième année de camp nous démontre que les jeunes et leur parents désirent que l'ACFA entreprenne encore l'année prochaine ce même projet," nous disait M. Jean-Claude Lajoie, responsable du projet. Et à voir l'enthousiasme, les rires et le plaisir que ces jeunes ont eu, personne oserait les contredire.



A gauche, Guy Choquet coordonnateur du projet, "Bonnyville en mouvement" A droite, Jean-Claude Lajoie, animateur de l'ACFA et responsable du projet d'été



Atelier sportifs au camp St-Louis



C'est les moniteurs qui préparent les repas. De gauche à droite: Simone Bourbeau, Bernard Morin, Carmen Laing et Nicole Bugeaud



On attend les hamburgers avec impatience



Atelier culturel... Maintenant c'est l'heure du batik

JUBILE DE VERMEIL

70 ans de vie religieuse

Soeur Eugénie Auchèrre



Soeur Eugénie Auchèrre de la Charité de N.D. d'Evron, célébrait son jubilé de Vermeil-70 ans de vie religieuse - mardi le 12 juillet dernier. La messe concélébrée à 14h. à l'Eglise St-Thomas d'Aquin, avec 8 prêtres à l'autel: les abbés F. Villeneuve, curé de la paroisse et principal célébrant; J. Burke, A. Reynolds, J. Hesse, E. McCarty, D. MacDonnell, T. Rozmahel et A. Laisnez, tous amis personnels de la Jubilaire et connus surtout pendant son séjour à Trochu, Alberta. L'Abbé A. Gendre de Slave Lake, n'arriva que pendant la messe.

Dans son homélie, adressée surtout à la Jubilaire, le Père Rozmahel exposa les différents degrés de la contemplation comme les plus sûrs moyens de progresser dans la vie spirituelle. Après le sermon, Soeur Eugénie renouvela publiquement ses voeux, puis avec Soeur Mary Ellen O'Neill, Supérieure Provinciale, porta les offrandes à l'autel. De belles roses rouges, des oeillets et des chrysanthèmes décoraient l'autel et le sanctuaire. Accompagnés de Mme Margaret Casavant à l'harmonium, les Soeurs chanterent messe et cantiques avec l'aide des Communautés voisines. Après la cérémonie religieuse, les invités (45 environ) se rendirent à la Résidence des Soeurs pour un thé. Le gâteau de fête, à 4 étages, décoré par Soeur Catherine Bureau, fut admiré, coupé et partagé dans une ambiance de joie toute fraternelle.

LES FRANCOPHONES AU MANITOBA

LA CRISE DES ECOLES

Premier d'une série d'articles parus dans " Le Soleil " de Québec. Ces reportages sont le reflet d'une réalité francophone hors Québec, telle qu'elle apparaît au journaliste Léonce Gaudreault, de Québec.
(Le Soleil, 29 avril 1977)



Par: Léonce GAUDREAULT

MANITOBA—"We will not be bussed, never... on n'est pas des noirs".

Il ne s'agit pas là de propos tenus par des Américains de la majorité blanche mais ceux de parents franco-manitobains qui s'opposent à ce que leurs enfants inscrits à une école bilingue soient déplacés vers une école plus éloignée afin de permettre de transformer leur école en institution d'enseignement français pour les enfants de parents qui croient que l'école bilingue est finalement l'un des meilleurs instruments d'assimilation des francophones à la majorité anglophone.

Aux Etats-Unis, on connaît les oppositions à l'utilisation du transport scolaire (bussing) comme moyen de permettre l'intégration raciale. Au Manitoba, certains parents francophones opposés à la francisation des écoles se servent de cet argument pour contrer la lutte menée par les élites franco-manitobaines pour des institutions d'enseignement en français. Ils utilisent aussi, tout comme le font les anglophones du Québec, l'argument de la liberté de choix des parents pour la langue d'éducation de leurs enfants.

Après quelques années d'expérimentation, la majorité des éducateurs franco-manitobains (enseignants, commissaires) en sont venus à la conclusion que l'école bilingue menait directement ce groupe déjà fortement minoritaire (4 o/o) à l'assimilation. A cette voix, s'est ajoutée celle de la Manitoba Teachers Association qui elle aussi a reconnu ce phénomène en appuyant la position des éducateurs francophones. C'est aussi la lutte que mène la Société franco-manitobaine (SFM) en réclamant l'institution d'un système éducatif français total et autonome.

Chez les quelque 20 o/o de parents actifs, les deux tiers sont maintenant convaincus du danger d'assimilation et soutiennent l'objectif de l'école française mais cela ne suffit pas à amener le gouvernement à prendre carrément position en ce sens.

Le parti au pouvoir gouverne avec une majorité simple mais voudrait que les francophones soient unanimes avant de leur accorder ce qu'ils demandent. en fait, il ne veut pas intervenir au niveau des commissions scolaires, à majorité anglophones, pour les forcer à suivre la voix de la majorité des parents. Dans une récente directive du ministre de l'Education, les commissaires ont trouvé ce qu'ils souhaitaient: ils demeurent les maîtres de la situation. Ils ont la certitude qu'ils ne se feront pas faire le "coup de Sussex", c'est-à-dire que le gouvernement du Manitoba n'adoptera pas— comme l'a fait l'Ontario dans un cas— une législation spéciale visant à forcer une commission scolaire à mettre en place une école française.

Le ministre de la Santé, Laurent Desjardins, est lui-même convaincu de la nécessité de l'école française pour contrer la forte tendance actuelle à l'assimilation mais il s'oppose à ce que les défenseurs du programme "A" (enseignement à 80 o/o en français) forcent ceux du "B" (enseignement bilingue), même s'ils sont minoritaires, à se rallier. Comment pourrait-il le faire quand l'une de ses propres filles, du reste mariée à un anglophone, mène la lutte pour les "B".

On imagine très bien les déchirements profonds et les drames familiaux que cette lutte apporte chez les franco-manitobains. Les "B" sont accusés par les "A" d'être des assimilés inconscients. Mais ce n'est pas comme ça, affirme M. Desjardins, qu'on va les convaincre. Assimilés, ils le sont en grande partie. Leurs enfants parlent constamment anglais, partout, à l'école, dans la rue, à toutes leurs activités sociales... et à la maison. L'apprentissage de l'anglais ne représente pas un problème pour eux et, pourtant, ils continuent à réclamer l'école bilingue.

DE CRISE EN CRISE

La Société franco-manitobaine vit de crise en crise pour sa survie. Aujourd'hui, c'est la crise de l'école du Précieux-Sang, hier c'était celle de St-Norbert, avant-hier celle de l'école Taché, etc. A cette dernière école, qu'on avait dû fermer à cause de l'occupation des parents, tout est rentré dans l'ordre en septembre dernier.Sans tambour ni trompette, cette école est devenue une institution française. St-Norbert une autre institution de niveau élémentaire et secondaire de St-Boniface, deviendra elle aussi une école du programme "A" lorsque sera terminée la construction de ses nouveaux locaux.

Aujourd'hui, c'est l'école du Précieux-Sang— toujours à St-Boniface — qui fait la convoitise des défenseurs du programme "A". La lutte menée contre la commission scolaire et contre le gouvernement de M.Schreyer est extrêmement vive et risque fort de faire perdre à ce gouvernement NPD le petit appui de la minorité francophone qui lui avait été accordé lors de deux élections antérieures.

Une marche sur le palais législatif de Winnipeg le 22 mars n'a pas réglé le problème. Depuis la récente rencontre, avortée, que devait avoir le premier ministre avec les représentants des franco-manitobains, les ponts paraissent définitivement coupés.Et ce n'est pas la perspective d'élections générales dans cette province, prévues pour juin, qui devrait améliorer les choses.

Mais cette lutte pour la survivance ne se mène pas qu'à l'école du Précieux - Sang, elle doit aussi se faire au Collège de St-Boniface. Selon le professeur d'histoire Robert Painchaud, l'avenir du français au Manitoba dépend de l'avenir du Collège de St-Boniface.Mais même là, les effets de l'assimilation peuvent être sentis. Dans la cafétéria, on entend souvent des jeunes francophones se parler entre eux en anglais. Ce phénomène est d'ailleurs parfois constaté au centre culturel des franco - manitobains.

Un article du Winnipeg Free Press publié l'été dernier par ce quotidien qui n'a pas la réputation d'être favorable à la cause des francophones avait sonné l'alarme et obligé la direction de l'école et les professeurs à chercher à mettre en vigueur un règlement, daté de 1973, obligeant les étudiants à parler français partout à l'école. "Winds of assimilation" titrait le quotidien sur le Collège communautaire de St-Boniface qui occupe le même immeuble que le Collège universitaire.

Les étudiants nous arrivent déjà assimilés, nous confie Laval Cloutier, l'un des dirigeants du collège. Assimilation psychologique surtout. Ces étudiants sont pour la plupart passés par un système d'éducation anglais, principalement au niveau secondaire.

...Et vogue la galère! — Par Leila Lecorps

A CHICOUTIMI:

La maison-musée d'Arthur Villeneuve

Au coeur de Chicoutimi (Québec), il existe une maison à la recherche du temps perdu.



Sise au 669, avenue Taché, la petite maison blanche avec une véranda de bois en avant, toute recroquevillée sur elle-même, ressemble à une maison-araignée.

C'est le domaine d'Arthur Villeneuve, peintre canadien consacré par la critique internationale. Il y a reconstitué l'atmosphère d'un album d'enfants. Les meubles, les parquets, les murs et les plafonds sont peints de grandes fresques naïves aux couleurs vives et attrayantes. Il s'agit cependant d'une fausse naïveté car les peintures de Villeneuve, artiste authentique, racontent l'histoire de l'homme à travers le temps.

Tout est peint depuis 19 ans, sauf deux chambres.

Entre la cuisine et le salon, à l'entrée, des panneaux coulissants sont décorés de panoramas urbains stylisés.

En haut, les chambres minuscules recèlent des trésors colorés. Des toiles évaluées à des milliers de dollars ornent les murs. Des coffres, de jolies commodes et coiffeuses anciennes sont également à l'honneur. De beaux couvre-lits et des courtepointes sont visibles.

Arthur Villeneuve, né en 1910, fut barbier pendant 30 ans.

En avril 1957, le peintre-barbier commença à peindre sa maison qu'il ne termina qu'en octobre 1958. Il est à noter que la maison aura 100 ans dans 8 ans. Il s'est octroyé 15 ans pour devenir célèbre et c'est ce qui est arrivé.

La maison d'Arthur Villeneuve peut aujourd'hui être considérée comme son monument. Il estime à 90,000 personnes le nombre de visiteurs qui en ont franchi le seuil.

En 1971, Arthur Villeneuve a été le gagnant du concours "Les créateurs du Québec" pour l'originalité d'une de ses toiles (prix de $500.)

Le 22 décembre 1972, il a été reçu Chancelier membre de l'Ordre du Canada (Canada Merit) parce qu'il avait peint les métiers du monde entier.

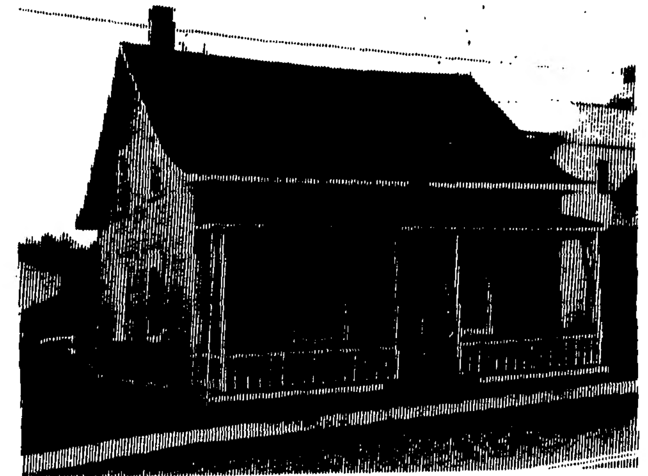
A la base, Villeneuve apporte un regard sur les scènes de la vie québécoise, une note rafraîchissante et inquiétante à la fois. Les personnages aux allures carnavalesques placés dans des décors féeriques surprennent par leur disproportion. Leurs visages sont aussi presque toujours de profil.

Dans l'oeuvre de Villeneuve, on trouve de tout: scènes pré-historiques, monstres, personnages historiques, scènes québécoises. La réalité prend un caractère fabuleux, magique.

D'éminent critiques ont salué son art avec enthousiasme.

Beaucoup de scènes contemporaines, légendaires, religieuses et d'inspiration biblique parsèment son oeuvre. La fraîcheur, la tendresse et la lumière en sont les caractéristiques principales.

A Chicoutimi, la maison extraordinaire du peintre est une attraction connue de tous. Pour la visiter, il suffit de téléphoner à (418) 549-6814 afin de vous assurer qu'il y a quelqu'un pour vous recevoir.



Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec l'Office de tourisme du Canada, 150, rue Kent, Ottawa, K1A 0H6.

LE MOT DU JOUR

IL N'Y POUVAIT RIEN

Un jour, une famille d'Ecossais vint s'établir à Saint-Hyacinthe. Cette famille était très pauvre et, comme c'est souvent le cas, fut bientôt un sujet de conversation entre les bonnes gens du coin. On remarque toujours les étrangers, et l'on voit facilement dans leurs yeux la paille qui s'y trouve, sans voir la poutre que l'on a soi-même dans l'oeil. Quoi qu'il en soit, cet Ecossais s'appelant Keating devint le symbole pour les voisins , du pauvre lui-même, puis par extension de sens, du niais, puis de l'arriéré. On oublia la famille, mais ce nom resta, transformé, francisé, et il est maintenant employé au Québec sous la forme tenez-vous bien, de "quétaine". Oui, nos quétaines sont des mots dont la source remonte à un Ecossais pauvre qui n'y pouvait rien. Qu'on ne me dise plus que c'est ennuyeux de parler de la langue.

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).

Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.

DECISION

Ottawa, le 15 juillet 1977

A la suite de l'audience publique tenue à Winnipeg (Manitoba) à partir du 7 juin 1977, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes annonce les décisions suivantes qui entrent en vigueur immédiatement.

DECISION CRTC 77-447

EDMONTON ET LA REGION (ALBERTA) -770552800

CAPITAL CABLE TV LTD.

Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de l'entreprise de télévision par cable pour un secteur d'Edmonton et la région avoisinante comme suit:

-augmenter le tarif mensuel de $7.00 à $7.25;

-augmenter le territoire desservi de Fort Saskatchewan, et desservir les régions suivantes: Scothaven, Mapleridge Trailer Park, Beaumont, BFC Edmonton Lancaster Park, Parkland Village, Stony Plain, Leduc Estates et South Park.

Décision: **APPROUVE**

Le Conseil note les projets du titulaire, tels qu'expliqués lors de l'audience, en vue de fournir des services de programmations communautaires qui répondront aux besoins des communautés desservies situées en banlieue. Le Conseil s'attendra à ce que les communautés qui feront partie du territoire desservi autorisé par la présente décision soient incluses dans ce projet.

L'approbation de l'extension du territoire desservi est sujette à la certification technique du Ministère des communications.

DECISION CRTC 77-448

EDMONTON (ALBERTA) -770362200

QCTV LTD.

Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de l'entreprise de télévision par cable pour un secteur d'Edmonton (Alberta) en augmentant le tarif mensuel de $7.00 à $7.25.

Décision: **APPROUVE**

Lise Ouimet
secrétaire général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

Avis Public

Ottawa, le 20 juillet 1977

APPEL DE DEMANDES EN VUE DE L'ETABLISSEMENT D'UN SERVICE DE RADIO MF DANS LA REGION DE SAINT-JEAN (NOUVEAU-BRUNSWICK).

Le Conseil est disposé à recevoir des demandes en vue de l'établissement d'un service de radio MF dans la région de Saint-Jean (Nouveau-Brunswick).

Les demandes devront être présentées au plus tard le 30 septembre 1977.

Dans sa décision 77-418 du 20 juillet 1977, où il refusait le renouvellement de licence de CFBC-FM Saint-Jean, le Conseil informait les parties intéressés que la fréquence utilisée actuellement par cette station serait disponible après le 30 septembre 1977.

Le Conseil annoncera plus tard le moment et le lieu de l'audience publique où il entendra ces demandes et à quel endroit on pourra en prendre connaissance.

Le public aura l'occasion de soumettre des commentaires concernant ces demandes en écrivant au soussigné à 100, rue Metcalfe, Ottawa (Ontario), K1A ON2 et en faisant parvenir au requérant une copie des commentaires au moins vingt (20) jours avant l'audience.

Lise Ouimet,
Secrétaire général.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

Fantastique prix en argent

Les dimanches, lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis à 7h.30

Numéro de licence: 247-67 B 26668

Salle des Chevaliers de Colomb, 10140 - 119e rue

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

"Le sommet de l'élégance"

Robert-Cyr

TAILLEUR - DESSINATEUR

Sur rendez-vous Tissus importés

10111 - 124e rue, suite 202
Edmonton Tél: 488-8419

Les Jeux d'été du Canada
(article en page 3)

Début de trois séries:
Les Brigades du Tigre
Ardéchois, Coeur fidèle
La Pêche miraculeuse

Pierre Olivier interviewe
Jacques Chirac
pour Documents

Les variétés
il y a 25 ans

JEUX CANADA



Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 6 au 12 août 1977

Volume 11 numéro 32

Jeux d'été du Canada
du 7 au 19 août

La crosse, équitation, baseball
semaine du 6

Les Jeux d'été du Canada à la télévision

Du dimanche 7 au vendredi 19 août, près de 3,000 athlètes, représentant les dix provinces et les deux Territoires du pays, se retrouveront à Saint-Jean, Terre-Neuve, pour participer aux IIIe **Jeux d'été du Canada**, et comme ce fut le cas à chaque occasion depuis 1967 (1ers Jeux d'hiver à Québec), la télévision de Radio-Canada sera sur place pour faire voir à tous les Canadiens les hauts faits de ces Jeux.

Seize disciplines sportives sont inscrites au programme de ces Jeux: athlétisme, voile, natation, plongeon, water-polo, cyclisme, tir, tir à l'arc, baseball, canoë, hockey sur gazon, la crosse, soccer, balle molle, tennis et ski nautique.

A l'occasion de ces **Jeux du Canada**, la télévision de Radio-Canada travaillera un peu — mais à une plus petite échelle — comme le fit l'ORTO à l'occasion des Jeux Olympiques, c'est-à-dire qu'un groupe de réalisateurs produira des «images internationales» dans les différents lieux de compétition, et les deux réseaux, français et anglais, établiront les contenus de leur programmation comme ils l'entendront. C'est Guy Des-Ormeaux, ex-directeur des programmes et de la production à l'ORTO, qui a été nommé réalisateur-coordonnateur pour ces **Jeux d'été du Canada**.

Il aura à sa disposition 4 cars de reportage et 2 caméras électroniques portatives, soit, en tout, 13 caméras-couleur et, de manière à pouvoir couvrir le maximum de disciplines possible, les cars seront plusieurs fois déplacés. Tout le matériel technique a dû voyager sur terre et sur mer et, étant donné les distances, les signaux seront transmis par satellite.

L'équipe du réseau français sera placée sous la responsabilité du réalisateur Jacques Viau, et six commentateurs seront sur place: il s'agit de Richard Garneau, René Lecavalier, Lionel Duval, Claude Quenneville, Gérard Potvin et Jo Malléjac. Ils auront de plus l'aide de plusieurs analystes.

Du 7 au 19 août, le réseau français a prévu 17 heures et demie de programmation, à raison d'une heure par jour du lundi au vendredi, et des émissions plus longues en fin de semaine, ainsi que le 19 août, jour de la clôture des **Jeux**.

Près de 200 personnes de Radio-Canada seront sur les lieux à Terre-Neuve pour assurer cette couverture aux différents réseaux anglais et français de radio et de télévision.

Parmi les quelque 3,000 athlètes, hommes et femmes, venus des quatre coins du pays, il ne faut pas s'attendre à voir là les sportifs ayant représenté le Canada aux Jeux Olympiques. Il s'agira de juniors et d'espoirs, en somme de la relève, celle qui justement nous représentera à Moscou en 1980.

J. D.

Dimanche 7 août	de 13 h 30 à 15 h 30	cérémonie d'ouverture.
Lundi 8 août	de 18 h 30 à 19 h 00 et de 23 h 00 à 23 h 30	athlétisme, hockey sur gazon, voile.
Mardi 9 août	de 18 h 30 à 19 h 00 et de 23 h 00 à 23 h 30	athlétisme, hockey sur gazon, tennis, water-polo, ski nautique.
Mercredi 10 août	de 18 h 30 à 19 h 00 et de 23 h 00 à 23 h 30	athlétisme, hockey sur gazon, water-polo, ski nautique, tir à l'arc.
Jeudi 11 août	de 18 h 30 à 19 h 00 et de 23 h 00 à 23 h 30	hockey sur gazon, ski nautique, tir à l'arc.
Vendredi 12 août	de 18 h 30 à 19 h 00 et de 23 h 00 à 23 h 30	athlétisme, hockey sur gazon, tennis, water-polo, voile.
Samedi 13 août	de 14 h 00 à 17 h 00	athlétisme, baseball, hockey sur gazon, tennis, water-polo, voile.
Dimanche 14 août	de 14 h 00 à 15 h 30	résumé de la semaine écoulée, entrevues, présentation de la deuxième semaine.
Lundi 15 août	de 18 h 30 à 19 h 00 et de 23 h 00 à 23 h 30	soccer, la crosse, tennis.
Mardi 16 août	de 18 h 30 à 19 h 00 et de 23 h 00 à 23 h 30	canoë, balle molle, natation, plongeon, soccer, cyclisme.
Mercredi 17 août	de 18 h 30 à 19 h 00 et de 23 h 00 à 23 h 30	canoë, balle molle, natation, plongeon, soccer, cyclisme, tir.
Jeudi 18 août	de 18 h 30 à 19 h 00 et de 23 h 00 à 23 h 30	balle molle, natation, plongeon, soccer, cyclisme, tir, la crosse.
Vendredi 19 août	de 17 h 00 à 18 h 00 et de 18 h 30 à 19 h 30	soccer, balle molle, natation, la crosse et cérémonie de clôture.

La crosse: catégorie Pee Wee

Le 6 août à midi, on pourra voir, aux **Héros du samedi**, la partie de la crosse mettant aux prises les équipes de Laval et de Longueuil de la catégorie Pee Wee. Ce match nous parviendra de l'école Normandie, à Longueuil. Commentateur: Claude Quenneville; analyste: Pierre Filion; réalisation: Jacques Bérubé.

A 13 heures, à **Sporthèque**, on verra la troisième et dernière émission consacrée aux compétitions olympiques d'équitation. Commentateur: Raymond Lebrun; analyste: Olivier Leroy; réalisation: Louise B.-Tardif.

Le même jour à 14 h 15, **Baseball du samedi** présentera une autre partie de la NBC. Commentateur: Guy Ferron; analyste: Jean-Pierre Roy; réalisation: André Latour.

Le dimanche 7 août à 13 h 30, sous le titre **les Jeux d'été du Canada**, on verra la cérémonie d'ouverture de ces Jeux. (Voir article et calendrier détaillé dans cette page).

De la Piscine Olympique de Montréal, **l'Univers des sports** présentera, le dimanche 7 août à 15 h 30, le Championnat du Canada de natation. Commentateur: Claude Quenneville; réalisation: Jean-Claude Houde.

Le mercredi 10 août à 20 h 30, on verra à **Baseball**, directement du Stadium Veterans de Philadelphie, les Expos de Montréal affrontant les Phillies de Philadelphie. Commentateur: Guy Ferron; analyste: Jean-Pierre Roy; réalisation: Michel Quidoz.

Claude Quenneville



Monique Saintonge. Animateur: Pierre Paquette. Réal.: Gilles Derome, Jean Letarte et André Simard.

15h00 **ANIMAGERIE**

16h30 **LA FRICASSÉE**
Sketches, chansons et films d'animation. Avec Claude Maher, Michèle Deslauriers, Serge Thériault et Denis Mercier. Réal.: André Bousquet.

17h00 **VIVRE ET SURVIVRE**
«Quatre ans chez les gorilles». Adrien Deschriber, gardien du parc national des gorilles, au Zaïre, nous présente les 19 membres de la famille d'un de ses protégés. Réal.: Aubrey Buxton.

18h00 **CE SOIR**

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 **LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA**
Les faits saillants des Jeux: athlétisme, hockey sur gazon, water-polo, ski nautique et tir à l'arc.

19h00 **LA P'TITE SEMAINE**
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Dominique Michel, Denis Drouin et Michel Forget. Une inconnue du nom d'Avril Lachance demande à parler à Lucien pour lui annoncer qu'elle est sa demi-soeur. Réal.: Louis Bédard.

19h30 **LES DERNIERS ÉLÉPHANTS**
Documentaire réalisé par Seido Hino. Une équipe de cinéastes japonais ont, au Kenya pendant trois ans, filmé et suivi les derniers grands troupeaux d'éléphants.

20h30 **BASEBALL**
Directement du Stadium Veterans de Philadelphie, les Expos de Montréal visitent les Phillies de Philadelpie. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:

20h30 **CINÉ-SOLEIL**
La Vache et le prisonnier. Comédie réalisée par Henri Verneuil, avec Fernandel, René Havard et Inge Schoner (Fr.-it. 59).
CHRONIQUE DE FRANCE
«Le Musée des antiquités internationales de St-Germain-en-Laye». «Max Jacob, jeune poète de 100 ans». «Carnaval d'enfants de Belfort». «Photos souvenirs de Madeleine Renaud».
OU

21h30 **La Horde sauvage ou la Reine Maverick.** Western réalisé par J. Kane, avec Barbara Stanwyck, Barry Sullivan et S. Beady (55).

23h00 **TÉLÉJOURNAL**

23h15 DERNIERE EDITION

23h30 **LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA**
Les faits saillants des Jeux: mêmes disciplines qu'à 18 h 30.

24h00 **LES MUSÉES DU QUÉBEC**
Reprise de **Femme d'aujourd'hui.** Visite d'une douzaine de musées parmi les 120 que possède le Québec. Musées d'art, régionaux, scientifiques, spécialisés. Guide: M. Guy Boulizon, prof. d'art à l'Université de Montréal et muséologue. Animatrice: France Nadeau. Réal.: Pierre Duceppe.

JEUDI
11 août

9h55 **OUVERTURE ET HORAIRE**

10h00 **LES CHIBOUKIS**
«Les Chiboukis dynamiques».

10h15 **LES HISTOIRES MERVEILLEUSES DU SIGNOR FRANCO CAVANI**
«Le Plant de haricots».

10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
«Horticulture», avec Paul Pouliot: méthodes de conservation des fleurs coupées. — «Bricolage», avec Daniel Bergeron. — «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquet.

11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Deux mets japonais préparés par Hélène Grégoire. — Des stores en tissu, démonstration de Philippe Roy.

11h30 **LA MAISON DES BOIS**
Les nouvelles de Marcel sont rares et la population recherche des zones de sécurité. Chacun s'efforce de sourire malgré ses craintes.

12h00 **LE PRINCE SAPHIR**
Dessins animés. «Le Miroir magique». La princesse Bella demande à son miroir magique de lui désigner la plus belle princesse du territoire. Le miroir répond que c'est la princesse Saphir. Bella envoie un tueur pour la débarrasser de Saphir.

12h30 **LES ANIMAUX CHEZ EUX**
«En Nouvelle-Angleterre». Terre et flore.

13h00 **SUR DES ROULETTES**
De Jonquière. Coanim.: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard.

13h30 **TÉLÉJOURNAL**

13h35 **REFLETS D'UN PAYS**
De Moncton. «Portrait d'Antonine Maillet». Antonine Maillet parle de ses projets, dont une pièce de théâtre pour l'automne: «La Veuve enragée» et un monologue écrit spécialement pour Jean-Louis Barrault: «Le Vieil Homme». Rech. et animatrice: Huguette Leclerc. Réal.: Michelle Marcil.

14h30 **CINÉMA ●**
Les Amants de Tolède. Film réalisé par Henri Decoin, avec Alida Valli, Pedro Armandariz, Françoise Arnoul et Gérard Landry. Pour sauver la tête de son fiancé, une jeune femme consent à épouser le chef de police de Tolède, homme cruel détesté de tous (Fr.-it.).

16h00 **ANIMAGERIE**

16h30 **FANFRELUCHE**
«Aladin et la lampe merveilleuse». Avec Kim Yaroshevskaya.

17h00 **ARDÉCHOIS, COEUR FIDÈLE**
Début.
Série mettant en vedette Sylvain Joubert, Claude Brosset, Erika Beer, Max Doria, Paul Esser et Claude Furlant. Scénario, adaptation et dialogues: Jean Chatenet et Jean Cosmos. Réal.: Jean-Pierre Gallo. Coproduction des Télévisions française, suisse, belge, la Société allemande Taurus Film et Technisonor. **1er de 6:** Laissé pour mort à Waterloo, le capitaine Toussaint Rouveyre rentre au pays après huit ans d'absence. La région est aux mains d'un notaire royaliste, Rémi Desbrosse• qui a épousé la fiancée de Toussaint. Gêné par le retour de ce dernier, Rémi lui envoie deux bandits à sa solde, que Toussaint met proprement hors de combat. Recherché, il doit fuir de nouveau.

18h00 **CE SOIR**

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 **LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA**
Les faits saillants des Jeux: hockey sur gazon, ski nautique et tir à l'arc.

19h00 **SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE**
«Premier amour». Le frère de Margaret doit défendre l'honneur de Molly Beach contre sa nouvelle flamme, Francesca.

19h30 **Y A PAS DE PROBLÈME**
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Louis de Santis, Alpha Boucher, Roger Lebel, Brigitte Purkhardt, Janine Sutto, Louis Poirier, Anne Létourneau, Réal Béland, Gaétan Labrèche, Claude Michaud et Maruska Stankova. Charlie rend visite à une voyante. Réal.: René Verne.

20h00 **LES GRANDS FILMS**
C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule. Comédie réalisée par Jacques Besnard, avec Bernard Blier, Michel Serrault et Jean Lefebvre. Un truand engage des escrocs maladroits pour l'assister dans un cambriolage qui devrait assurer la retraite du trio (Fr. 75).

22h00 **TERRE ET MOISSONS**
L'évolution de l'agriculture dans les pays en voie de développement. **12e:** «Réforme agraire et volonté politique». Volonté mondiale de résoudre la crise alimentaire. Recherches: François Dallaire. Texte: Gustave Laroc que. Narrateur: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry.

22h30 **TÉLÉJOURNAL**

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 **LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA**
Les faits saillants des Jeux: mêmes disciplines qu'à 18 h 30.

23h30 **ANGOISSES**
Un village tranquille. Suspense réalisé par Peter Jefferies, avec Brian Marshall, Alexandra Hay, John Turner et Sally Stephens. Un médecin et sa femme s'installent à la campagne. Les gens sont tellement accueillants que cela trouble profondément la jeune femme (Brit.).

24h00 CINEMA
La Motocyclette. Drame réalisé par Jack Cardiff, avec Marianne Faithfull, Alain Delon et Roger Mutton. Une jeune femme quitte son mari pour aller rejoindre son amant sur la motocyclette que celui-ci lui a donnée comme cadeau de noces. Pendant le voyage, elle revoit les circonstances où elle a fait la connaissance de l'amant, et revit leurs moments amoureux (Fr.-brit. 68).

VENDREDI
12 août

9h55 **OUVERTURE ET HORAIRE**

10h00 **CLAK**
«Vite, lent».

10h15 **LES HISTOIRES DE BENJAMIN**
«Benjamin et le petit âne blanc».

10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
«Les Services gouvernementaux fédéraux»: «Protection de la santé». Mmes Monique Saint-Hilaire et Suzanne Hendricks parlent des plans d'amaigrissement.

11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Les herbes et leurs propriétés, avec Michel Chevrier. — Arrangements floraux, avec Jacline Paquette.

11h30 **LES AVENTURES DE TOM SAWYER**
«Chercheurs de trésors». Partis à la recherche d'un trésor, Tom et Huch découvrent la cache de l'Indien Joe. Tremblants de peur, les deux enfants voient l'Indien reprendre son or mais...

12h00 **LE MONDE EN LIBERÉ**
«Les Rites humains».

12h30 **LA CUISINE D'AILLEURS**
Invitée: Mme Anita Roy prépare un buffet à la suédoise.

13h00 **SUR DES ROULETTES**
De Rouyn. Coanimateur: Marc Rouleau. Réal.: Michel Plante.

13h30 **TÉLÉJOURNAL**

13h35 **REFLETS D'UN PAYS**
De Winnipeg. «Centenaire de St-Pierre-Jolys». Cette communauté située à 20 milles au sud de Winnipeg a conservé son caractère francophone. — «Plage Albert». Les citoyens de St-Boniface vont, l'été, à cette plage située à 70 milles au nord de Winnipeg. Rech. et interview: Maurice Auger. Animatrice: Marjolaine Saint-Pierre. Réal.: Martin Cloutier et Léo Foucault.

14h30 **CINÉMA ●**
La Flèche et le flambeau. Aventures réalisées par Jacques Tourneur, avec Burt Lancaster et Virginia Mayo. En Italie médiévale, un chef rebelle conduit son peuple à une victoire contre l'ennemi usurpateur (USA 50).

16h00 **ANIMAGERIE**

16h30 **MAIGRICHON ET GRAS-DOUBLE**
«Recherche des instruments».

17h00 **CIRQUES DU MONDE**
«Le Cirque Knie: une grande dynastie». En 1803, un étudiant, Frédéric Knie, abandonne ses études de médecine pour rejoindre la vedette d'une troupe d'écuyers ambulants. Il fondera une véritable dynastie dans laquelle tous les enfants seront des artistes de cirque complets. La 6e génération le prouve toujours.

18h00 **CE SOIR**

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 **LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA**
Les faits saillants des Jeux: athlétisme, hockey sur gazon, tenis, water-polo et voile.

19h00 **ENCORE DEBOUT**
Variétés de Moncton. Animateur: Calixte Duguay. Invités: Louis D'Amour et Carmen Comeau. Louis D'Amour: «Siffler sur la colline», «Le Chemin de papa», «La Ballade des gens heureux» et «Au fond du coeur». Carmen Comeau: «La Mer, la terre», «Attends-moi, Jo» et «Le Goéland». Calixte Duguay: «Pit à Johnny». Orch.: dir. Denise Thellab. Réal.: Pierre LeBlanc.

19h30 **MARCUS WELBY, M.D.**
«Un interne». Plus préoccupé par la médecine que par la sensibilité de ses patients, un interne est victime d'un accident. Le Dr Welby espère qu'un long séjour à l'hôpital humanisera son confrère.

20h30 **ALLER-RETOUR**
«Les Vacances en ville». «Le Zoo de Granby». Animateur: Jacques Fauteux. Réal.: Henri Parizeau.

21h00 **DOCUMENTS**
«Jacques Chirac». Ex-premier ministre de la République française et aujourd'hui maire de Paris. Évolution politique de cet homme et, du même coup, de la politique française des dernières décennies. Animateur: Pierre Olivier. Réal. et coord.: Claude H. Roy.

22h00 **ORSON WELLES PRÉSENTE...**
«La Poupée de chiffon». Un chien a chipé la poupée favorite d'une petite fille qui en fait une maladie. Son père offre une récompense à qui la rapportera. Un vieux vagabond la trouve, la rapporte et exige d'être présenté à la maîtresse de maison. Ses propos provoquent sur celle-ci une étrange impression.

22h30 **TÉLÉJOURNAL**

22h45 DERNIFRE EDITION

23h00 **LES JEUX D'ÉTE DU CANADA**
Les faits saillants des Jeux: mêmes disciplines qu'à 18 h 30.

23h30 **CINFMA**
Marie Stuart, reine d'Ecosse. Drame historique réalisé par Charles Jarrott, avec Vanessa Redgrave, Glenda Jackson et Patrick McGoowan. Marie Stuart, reine d'Ecosse, rentre dans son pays à la suite du décès de son mari, le roi de France. Elisabeth d'Angleterre lui tend un piège en lui envoyant comme prétendant Robert Dudley (Brit. 71).

mateur: Pierre Marcotte; coanimateur: André Duquette. Réal.: Roland Fafard. Coord.: Lisette LeRoyer.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Michel Pelland.

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Trois-Rivières. «L'Art». Invitées: Mmes Jeanne L'Archevêque-Duguay, épouse du défunt peintre Rodolphe Duguay, reconnu pour ses paysages; Eileen Dugall, peintre sur porcelaine; Lucie Lambert, de St-Boniface, sérigraphe. Entrevues: Jeannine Lebel. Animatrice: Louise Hamel. Réal.: Pauline Voisard.

14h30 CINÉMA ●
La Grande Guerre 1914-1918. (1re de 2). Documentaire historique réalisé par Solange Peter. Narrateurs: Renaud Mary et Roger Pigaut. L'histoire de la première guerre mondiale, tant du côté des amis alliés que du côté des ennemis. Les ruines, les blessés, les morts (Fr.-all). **(La 2e partie sera présentée le mardi 9 à 14 h 30).**

16h00 ANIMAGERIE
Marionnettes et films d'animation. Avec Johanne Garneau et Jacques Piperni. «Le Koala». Réal.: Raymond Pesant.

16h30 LE MONDE ENCHANTÉ D'ISABELLE
Avec Isabelle Youri, Jean. Topin, Laurence Badie, Fabrice Bruno et Gérard Denizot. «La Course au trésor».

17h00 L'ODYSSÉE
D'après le poème d'Homère. Avec Bekim Fehmiu, Irène Papas, Renaud Verley, Michelle Breton et Constantin Nepo. Pénélope semble décidée à choisir enfin un mari parmi les prétendants. Celui qui réussira à tendre l'arc d'Ulysse et à tirer une flèche à travers les trous de douze haches sera l'élu. Aucun prétendant n'ayant réussi à tendre l'art, le mendiant demande qu'on lui permette un essai **(dernière).**

18h00 CE SOIR



Lecteur: **Paul-Emile Tremblay.**

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA
Les faits saillants des Jeux: athlétisme, hockey sur gazon et voile. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau, Lionel Duval, Claude Quenneville, Jo Malléjac et Gérard Potvin. Réal.: Guy DesOrmeaux et Jacques Viau.

19h00 DANIEL BOONE
«Les Traîtres de West Point Far».

20h00 LES BRIGADES DU TIGRE
Début.
Série policière réalisée par Victor Vicas, avec Jean-Claude Bouillon, Jean-Paul Tribout, Pierre Maguelon, François Maistre et Guy Grosso. «La Couronne du tsar». Nicolas II envoie à Paris une des plus belles couronnes des rois Romanov. La brigade mobile est chargée de veiller sur cette merveille. Le prince Pavel Pavlovitch refuse de collaborer avec le commissaire Valentin.

21h00 LA PÊCHE MIRACULEUSE
Début.
Chronique réalisée par Pierre Matteuzi, avec Charles Apothéloz, Armontel, Katia Deci et M.-Hélène Pélicier. «Le Pays des chimères». Après la mort de son épouse, un homme d'affaires emmène ses enfants à Genève et les fait étudier en pension. Son fils manifeste un talent exceptionnel pour le piano.

22h00 LE SON DES FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
«Ma chère terre». Les Cajuns, ces Acadiens dépossédés de leurs terres dans la vieille Acadie, n'ont plus que la musique pour s'exprimer. Rech.: André Gladu. Réal.: André Gladu et Michel Brault.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h45 DERNIÈRE EDITION

23h00 LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA
Les faits saillants des Jeux: mêmes disciplines qu'à 18 h 30. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau, Lionel Duval, Claude Quenneville, Jo Malléjac et Gérard Potvin. Réal.: Guy DesOrmeaux et Jacques Viau.

23h30 URBA, 2000
«Sapporo: Croissance planifiée». Le Japon a donné entière liberté aux entreprises commerciales et industrielles. Ses villes ont grossi dans l'anarchie. Pour contrer la pollution, le gouvernement a décidé, pour l'île préservée de Kokkaido, d'un plan de développement de 10 ans. Avec H. Shinozawa, K. Mori, T. Funatsu et H. Nishimoto. Réal.: Michel Régnier (ONF).

24h30 LES NOUVELLES AVENTURES DE VIDOCQ
Avec Claude Brasseur, Danièle Lebrun, Marc Dudicourt et Jacques Seiler. Réal.: Marcel Bluwal. «Les Assassins de l'Empereur». Les 100 jours tirent à leur fin. La confiance de la population subit une baisse considérable. Fouché a eu vent d'une conspiration contre l'Empereur. Il confit à Vidocq la mission de prévenir l'attentat.

MARDI
9 août

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 AU JARDIN DE PIERROT
«Le Crocodile».

10h15 TOPINO
Les aventures d'un rat musqué.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Mme Jacline Gilbert parle de la vie des mannequins de mode.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Comment réussir un soufflé au citron, avec Pauline Dansereau. — Une étagère utile et décorative, avec Luc Courchesnes.

11h30 LA GRANDE AVENTURE
«Au pays des Vikings». Visite de la Norvège et de la Laponie.

12h00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS
«En suivant les nomades».

12h30 CHARLIE CHAPLIN ●
«Vagabond». Pour le récompenser d'avoir secouru sa fille, un fermier autorise Charlot à travailler à sa ferme.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rivière-du-Loup. Coanimateur: Marcel Rouleau. Réal.: Claude Aubé.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Jonquière. «Etude sur le Moyen-Nord». Définition géographique du Moyen-Nord (Baie James, Chibougamau); projets de recherche de l'Université du Québec à Chicoutimi sur l'implantation d'une société du Nord; rencontres avec des Indiens et avec une jeune fille née à Clairmont, qui étudie à Chicoutimi et veut retourner vivre dans sa région natale. Rech.: Louiselle Tremblay. Animatrice: Lison Hovington. Réal.: Claude Bérubé.

14h30 CINÉMA ●
La Grande Guerre 1914-1918 (dernière de 2). Déclaration de l'Armistice dans le wagon de Foch, le 2 novembre 1918. Réjouissances populaires à Paris, Londres, New York et Berlin (Fr.-all.).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 PICOTINE

17h00 L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU
Avec l'équipage de la Calypso. Réal.: Philippe Cousteau. «Les Baleine du désert». Cousteau et son équipe se rendent à la baie de la Solitude pour étudier les moeurs de la baleine grise.

18h00 JEUX DU CANADA
Les faits saillants des Jeux: athlétisme, hockey sur gazon, tenis, water-polo et ski nautique.

18h15 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Un jeune soldat» (dernière de 3). Henri Jenkins sauve la vie du jeune Willie et pourra enfin épouser Oralie.

20h00 RÉTRO-SPEC
Jeu-questionnaire animé par Benoît Girard. Thème: l'année 1964. Participants: Yvon Deschamps, Mouffe, Louise Forestier et Louise Latraverse. Scripteur: Gilles Hubert. Réal.: François-X. Chamberland.

20h30 NICOLE ET NORMAND
De Winnipeg. Avec Nicole Brémault et Normand Lemoing. N. Brémault: «Je t'aime à en mourir» et «Comme un soleil». N. Lemoing: «Le Reel facile». N. Brémault et N. Lemoing: «Dans la maison des bois», «Tout a changé» et «Ne cherche pas». Dir. orch.: Dave Shaw. Réal.: Don S. Williams.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Yvette Thuot, Huguette Oligny, Suzanne Langlois, Gaétan Labrèche, Nicole Leblanc, Jean Ricard, Claude Michaud, Louise Deschâtelets, Rolland Bédard, Rolland D'Amour, Lisette Guertin, Eric Gaudry, Claude Préfontaine, Anne Pauzé, Sylvie Léonard, Guy Nadon et Michèle Magny. Christian fait une exposition de ses toiles au restaurant de Mme Arel. Thérèse rencontre l'ami de son fils. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 CONSOMMATEURS AVERTIS
«La Rouille». «La Santé par la bière». «Les Odomètres». Animateur: Simon Durivage. Rech.: André Gascon, Anne-Hélène Pénault et Suzanne Clermont. Réal.: Jean-Paul Plouffe.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
«Léon Tétreault, un artisan de la recherche». Le docteur Léon Tétreault, médecin, pharmacologue, directeur de l'Institut national de la recherche scientifique santé. «La Pharmacologie». Chronique de Fernand Seguin, biochimiste. Animateur: Joël Le Bigot. Réal.: Fernande Chouinard et Thérèse Patry.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 LES JEUX D'ÉTÉ DU CANADA
Les faits saillants des Jeux: mêmes disciplines qu'à 18 h 30.

23h30 AINSI VA LA VIE
Une sélection de **la Semaine verte.** «Le Vignoble et le vin ontarien». Rech. et entrevue: Monic Lessard. Réal.: Denis Faulkner. «L'Histoire de la rose»; animateur: Pierre Perreault. «La Canne à sucre à Cuba»; commentateur: André Laprise. Réal.: André Desbiens.

24h30 CINÉMA
Fort invincible. Western réalisé par Gordon Douglas, avec Gregory Peck et Barbara Payton. Sur l'ordre de son colonel, un capitaine désigne son rival amoureux pour une mission dangereuse. Il s'attire le mépris injustifié de la femme qu'il aime et de ses soldats. Il part lui-même pour une mission aussi dangereuse et désigne, pour l'accompagner, les sept hommes qui le détestent le plus (USA 50).

MERCREDI
10 août

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 MINUTE MOUMOUTE!
«Cétacé»; «Le Gazou à charmer les serpents». «Les Amours silencieuses». «Rita la Toque»; «Le Pont». «Tu es beau» (chanson). «Le P'tit Soleil».

10h15 TRIBULLE
Voix de Luc Durand, Yvon Barrette et France Desjarlais. Textes: Pierre Sarrazin. «Le Chien».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Le Dr Jean-Paul Ostiguy donne des conseils connexes à l'application d'un régime.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Structure de base d'un ciel de lit. — Deux façons d'habiller un ciel de lit.

11h30 TANG
«André se fâche». Tang veut prendre en main les affaires du CICLOP.

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Insectes».

12h30 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES
Dabert et Voisin se retrouvent sans commanditaire. Louise leur en trouve un dans la personne du sculpteur Delagrange. La sympathie d'Edouard pour les frères Wright le fait soupçonner de trahison.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rimouski. Coanimateur: Jean Brisson. Réal.: Viateur Lavoie.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Toronto. «Kingston». Que lui arrive-t-il? Que s'y passe-t-il? D'où viennent les francophones de cette ville? Son industrie, son commerce, ses jeunes, son université. Invités: Monique Marchand, 17 ans; Adélard Saint-Amour, 68 ans; Gérard Bessette, prof. et écrivain; Alain Gagnon, prof. à la base militaire de Kingston; Annette Hayward, prof. à l'Université Queen's; Raymond Roy, chercheur pour la compagnie Alcan, et Robert Sabourin, animateur socio-culturel. Rech.: Renée Schouten. Réal.: Michel-F. Gélinas.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
«Les Nouveaux Horizons: St-Jérôme». Invités: MM. Gauthier et Mérineau; Mmes Boudrias et Richer ainsi que trois détenus. Les expériences des détenus pour aider les personnes âgées. M. Rosario Laurin: sa passion pour les tramways, fabrication de modèles réduits. Chanteuse invitée:.

Variétés

Le Son des Français d'Amérique
lundi 8, 22 h 00

Séries filmées

Les Brigades du Tigre
lundi 8, 20 h 00

La Pêche miraculeuse
lundi 8, 21 h 00

Les Cajuns de la Louisiane

Avec *Ma chère terre*, à l'émission **le Son des Français d'Amérique** du lundi 8 août à 22 heures, nous faisons connaissance avec la culture Cajun, sa mentalité autant que sa musique. Nous découvrons que la majorité des habitants du sud-ouest de la Louisiane parlent français, tout simplement parce qu'ils sont «Cajuns de la Louisiane»! Nous apprenons que les Acadiens ont été traumatisés par le fait d'avoir été dépossédés de leurs terres dans la vieille Acadie. Rendus en Louisiane, le plus important pour eux a été de se procurer un petit morceau de terre, de la cultiver et de pouvoir «faire récolte» en paix. Cette façon de penser est devenue leur culture.

Dans ce deuxième film, nous retrouvons Revon Reed, qui nous fait comprendre pourquoi le Cajun a tellement besoin de faire de la musique. Des musiciens, nombreux en Louisiane, comme Dennis McGhee, Edwin Lejeune et Edius Naquin, nous racontent comment le fait de parler français et d'être pauvres les rendait vulnérables et sujets à l'exploitation par ceux qui étaient riches et parlaient anglais. Leur musique est marquée par leur histoire tragique: on y sent la crainte d'être délaissés, abandonnés, comme il est dit dans la dernière chanson du film: «Hé, jolie blonde, pourquoi tu m'as quitté pour t'en aller avec un autre?»

Montage: André Corriveau; images: Michel Brault; production et réalisation: Michel Brault et André Gladu.

Dennis McGhee et Edwin Lejeune


Photo A. Gladu

«La Couronne du tzar»

Formées au début du siècle par Clemenceau (le Tigre) pour lutter contre la vague de criminalité qui déferlait en France, **les Bridages du Tigre** accomplissent des exploits prodigieux dans une série commençant le lundi 8 août à 20 heures.

Le premier épisode de cette série, qui fait suite aux dix émissions que les téléspectateurs ont déjà vues à Radio-Canada, s'intitule *la Couronne du tzar*. Le tzar Nicolas II propose à la France, en témoignage d'amitié, d'organiser à Paris une exposition des joyaux de l'art russe. Le clou de cette exposition sera une pièce inestimable: la couronne d'Ivan le Terrible.

Le commissaire Valentin et ses hommes sont chargés de tout préparer pour assurer la sécurité du fabuleux bijou pendant son séjour en France, car il est à craindre que l'énorme valeur représentée par la tiare n'éveille de dangereuses convoitises. Le commissaire élabore donc un plan de protection où tout est prévu, excepté le grand duc Pavel Pavlovitch, cousin du tzar et chargé par celui-ci d'accompagner la couronne. Personnage fantasque et imprévisible, le grand duc refuse toute collaboration avec la police française. Il s'agit pour lui d'une mission personnelle et sacrée dont il compte s'acquitter avec les deux fidèles cosaques qui l'accompagnent. Cette attitude rend la tâche des hommes du Tigre particulièrement ardue.

Cette coproduction ORTF-TELECIP, réalisée par Victor Vicas, met en vedette Jean-Claude Bouillon, Jean-Paul Tribout, Pierre Maguelon, François Maistre et Guy Grosso.



Un feuilleton qui nous vient de Suisse

La Pêche miraculeuse, série dramatique produite par la Télévision suisse, prendra l'affiche le lundi 8 août à 21 heures, à la chaîne française de Radio-Canada.

Il s'agit d'une histoire simple mais riche, humaine et pourtant surhumaine, celle du long cheminement d'un amour, du laborieux trajet d'un homme vers une femme, à travers une autre femme.

Quinze années d'une vie, brossées à la fois à grands traits et par petites touches avec, pour toile de fond, la Suisse du début du siècle, une Suisse orgueilleuse de ses richesses, de son histoire, de son protestantisme, de ses vieilles familles, dont l'apparente sagesse et le profond amour de l'ordre établi lui permettent de tenir un rôle privilégié dans les affaires du monde.

Le premier épisode s'intitule *le Pays des chimères* et se déroule entre les années 1899 et 1910. Sa mère décédée alors qu'il est à peine sorti de l'enfance, Paul de Villars doit commencer le dur apprentissage du métier d'homme. Issu d'une riche famille, le jeune garçon est envoyé dans une école genevoise à l'usage des enfants de la haute société.

Les années passent, principalement marquées par ses études, ses jeux, ses séances de musique avec son père et les vacances familiales passées à Belmont, propriété de campagne de M. de Villars, ou à Tannery, propriété de son grand-père où Paul retrouve avec joie sa cousine Antoinette, l'une des deux femmes qui occuperont sa vie sentimentale de façon importante au cours des prochaines années.

Cette série, réalisée par Pierre Matteuzzi, met en vedette Charles Apotheloz, Armontel, Katia Deci et Hélène Pélicier.

Culture et information
Reflets d'un pays
semaine du 8, 13 h 35

Variétés
Nicole et Normand
mardi 9, 20 h 30

Culture et information
Ainsi va la vie
mardi 9, 23 h 30

A l'honneur cette semaine: Trois-Rivières, Jonquière, Toronto, Moncton et Winnipeg

L'émision **Reflets d'un pays du lundi 8 août**, diffusée à 13 h 35, vous parviendra de Trois-Rivières et sera consacrée à l'art.

Rodolphe Duguay était un peintre de Nicolet reconnu pour ses paysages. Sa femme nous parlera de la carrière de son défunt mari. L'animatrice Louise Hamel s'entretiendra ensuite avec Mme Eileen Dugall, peintre sur porcelaine, qui fera également une démonstration. En troisième lieu, vous ferez la connaissance d'un jeune peintre de la région, Lucie Lambert, qui fait de la sérigraphie. Bénéficiaire de plusieurs bourses, elle a eu l'occasion de travailler en France et de préparer ici un album intitulé «Frayère». Elle nous parlera des différentes techniques qu'elle utilise et fera une démonstration. Pauline Voisard a réalisé cette émission. Entrevue: Jeannine Lebel.

Le **mardi 9**, l'émission en provenance de Jonquière sera consacrée au Moyen-Nord. On vous donnera la définition géographique du Moyen-Nord et on vous parlera de ce qui existe présentement là-bas, de la Baie James, de Chibougamau, etc. Lison Hovington, qui anime l'émission, rencontrera des Indiens qui sont impliqués dans le développement du Moyen-Nord. Elle vous parlera aussi des projets de recherches de l'Université du Québec à Chicoutimi, sur l'implantation d'une société du Nord. Vous ferez ensuite la connaissance d'une jeune fille née à Clairmont et qui fait ses études à Chicoutimi avec l'intention de retourner vivre dans sa région natale. Claude Bérubé a réalisé cette émission. Recherches: Louiselle Tremblay.

Le **mercredi 10**, l'émission parviendra de Toronto et sera consacrée à la ville de Kingston. Les nombreux invités vous feront découvrir les richesses et les caractéristiques de cette ville où habitent plusieurs francophones. Michel Gélinas a réalisé cette émission. Recherches: Renée Schouten.

Le **jeudi 11 août**, vous passerez une heure en compagnie d'Antonine Maillet à son chalet d'été de Bouctouche, au Nouveau-Brunswick. Elle nous parlera de sa carrière, de ses projets et plus particulièrement d'une pièce qui sortira cet automne et qui est intitulée *la Veuve enragée*. Huguette Leclerc animera cette émission qui vous parviendra de Moncton et sera réalisée par Michelle Marcil.

Le **vendredi 12, Reflets d'un pays** vous parviendra de Winnipeg. Un premier reportage vous amènera à Saint-Pierre-Jolys dont on fête le centenaire. C'est la seule communauté du Manitoba qui ait conservé son caractère indépendantiste et francophone. Vous visiterez ensuite la plage Albert, située à 70 milles au nord de Winnipeg. Animée par Marjolaine Saint-Pierre, cette émission est réalisée par Martin Cloutier et Léo Foucault. Recherches et interview: Maurice Auger.

Lison Hovington



Marjolaine Saint-Pierre



De Winnipeg: Nicole Brémault et Normand Lemoing

Sous le titre **Nicole et Normand**, on pourra voir, le mardi 9 août à 20 h 30, une émission de variétés réalisée à Winnipeg par Don S. Williams et mettant en vedette Nicole Brémault et Normand Lemoing. La direction d'orchestre a été confiée à Dave Shaw.

Nicole interprétera deux chansons: *Je t'aime à en mourir* et *Comme un soleil.* Normand chantera *le Reel facile.* Ils uniront leur voix pour chanter: *Dans la maison des bois, Tout a changé* et *Ne cherche pas.*

Nicole Brémault fit ses études secondaires à Saint-Jean-Baptiste, au Manitoba. A 13 ans, elle commença à chanter dans les boîtes à chansons. A compter de 1972, elle travailla et étudia en même temps au collège de Saint-Boniface. Son passe-temps favori, le chant, lui ouvrit plusieurs portes. Avec le groupe *Clé de sol*, elle chanta durant trois ans dans les villages manitobains. Elle prit part également aux activités du groupe *100 noms*. De plus, avec Normand Lemoing, elle participa à deux émissions de télévision: *Nicole et Normand* et *le Pinceau enchanteur*. Elle est mariée à Jean-Paul Dubé et est une jeune maman.

Normand Lemoing, franco-manitobain de 19 ans, naquit dans le petit village du Manitoba, Somersett. Etabli à Saint-Boniface avec ses parents, il fit ses études secondaires et universitaires au collège de cette ville, tout en poursuivant ses études en théâtre et en musique à l'université de Winnipeg. Mais c'est par le groupe culturel et musical de jeunes, *100 noms*, qu'il se fit connaître. Il fit de plus du théâtre avec la troupe bien connue: *le Cercle Molière.* Il participa également à des émissions de télévision: *Dimension J, Mendiants et orgueilleux, le Pinceau enchanteur* et *Nicole et Normand.* Cet automne, il entrera à l'Ecole nationale de théâtre, à Montréal.

Du vin, des roses et de la canne à sucre

Trois sujets sont au programme de l'émission **Ainsi va la vie**, une sélection de la série **la Semaine verte** qui sera présentée le mardi 9 août à 23 h 30.

Monic Lessard vous présentera un reportage sur le vin ontarien. Ce dossier vous montrera les différentes espèces de vignes et vous fera part des nombreuses difficultés que connaît présentement cette industrie. On abordera également les problèmes de la mise en marché devant la compétition européenne. Denis Faulkner à réalisé ce reportage.

Pierre Perreault vous parlera ensuite des roses. C'est en France qu'a été filmé ce reportage. On vous montrera comment cette fleur tant appréciée s'est développée au cours des siècles. Vous assisterez, en partie bien sûr, au développement génétique de la rose. On expliquera comment se font les grands croisements et comment on peut créer de nouvelles variétés de roses.

En dernier lieu, il sera question de la canne à sucre à Cuba. On sait qu'avec Castro, l'industrie de la canne à sucre est devenue un secteur prioritaire; mais le pays n'a pas obtenu les résultats escomptés. Ce reportage vous présentera un aperçu de la situation actuelle et des problèmes auxquels les Cubains se heurtent. André Laprise s'entretiendra avec un directeur de raffinerie et un ingénieur agricole. Ce reportage a été réalisé par André Desbiens.

Pierre Perreault



SAMEDI
6 août

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.
9h30 GRAINE D'ORTIE
Les Maillard ont chassé Bruno, qui ne veut pas abandonner le petit Paul. Il le fait grimper sur le porte-bagages de son vélo et tous deux vont sonner à l'Assistance publique (7e de 13).
10h00 ÉMILE
«La Vache folle».
10h30 MONSIEUR ROSÉE
«Le Grand Voyage».
11h00 POLY EN ESPAGNE
Poly a alerté la police et Pablo, inquiet de la cruauté de Jef, aide les enfants à s'échapper. Les bandits sont arrêtés et seul Jef a pu s'enfuir.
11h30 SERVICE SECRET
Espionnage, avec des marionnettes grandeur nature. «Fausse monnaie». Une bande d'escrocs excentriques entraîne le Père Unwin dans une danse étourdissante.
12h00 A COMMUNIQUER
12h15 BASEBALL
Partie de la NBC. Commentateur Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réal.: André Latour.
15h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Linotte et Finaud». «Qui va là?». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel». «George Washington». «Grangallo et Petitro». «El Kabong». «Les Contes de Bolek et Lolek». «Le Petit Chaperon rouge». «Bugs Bunny». «Le Petit Cabri». «Les Corsaires». «Pouf et Riqui». «La Menaçante Mitraillette». «Les Aventures du chien Rex».
16h00 LES HEROS DU SAMEDI
De l'école Normandie, à Longueuil. «La Crosse», avec les équipes de Laval et Longueuil, catégorie Pee Wee. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Pierre Filion. Réal.: Jacques Bérubé.
17h00 SPORTHEQUE
Compétitions olympiques. «Equitation» (dernière de 3). Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Olivier Leroy. Réal.: Louise B.-Tardif
18h00 GÉNIES EN HERBE
La série nationale entre les équipes de Québec et de Sudbury. Animateur: Pierre McNicoll. Coord.: Olivier Caron, Ottawa.
18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
18h35 PARTOUT
L'actualité mondiale vue à travers les Télévisions étrangères. Présentateur: Gaétan Lemay. Réal.: Pierre-Marcel Claude.
19h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse.
20h00 DÉFI
«Une journée dans la vie de Gordon Sinclair». C'est au coeur de l'Afrique, dans la République du Mali, que nous rencontrons Gordon Sinclair. Lorsqu'il a atterri à Bamako, il y a deux ans, Gordon était représentant d'une banque nord-américaine. Il va devenir paysan et leader de la coopérative agricole de Bamako. Réal.: François Floquet. Production: Via le Monde Canada Inc.
20h30 HÉLI-PATROUILLE
«Franc-tireur». La femme du mécanicien qui fait l'entretien de l'hélicoptère est enlevée. La rançon exigée est simple: garder l'hélicoptère cloué au sol pour permettre aux ravisseurs d'agir à leur guise.
21h00 COLUMBO
Une ville fatale. Policier réalisé et interprété par Peter Falk. Un architecte tue un industriel, adversaire de taille dans l'exécution de travaux gigantesques commandés par l'épouse de l'architecte, à l'insu de ce dernier. Le lieutenant Columbo doit d'abord retrouver le cadavre.
OU
19h00 HÉLI-PATROUILLE
19h30 BASEBALL
Directement du Stadium d'Atlanta, les Expos de Montréal visitent les Braves d'Atlanta. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réal.: Michel Quidoz.
22h00 LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX
22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINÉMA
Red. Drame réalisé par Gilles Carle, avec Daniel Pilon, Geneviève Deloir, Gratien Gélinas et Fernande Giroux. Un métis vit d'expédients à Montréal. Sa demi-soeur est assassinée. Le rebelle métis est aussitôt soupçonné du meurtre (Can.).

DIMANCHE
7 août

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 GRANGALLO ET PETITRO
Dessins animés.
9h30 LE ROI LÉO
«Le Mammouth».
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Jonquière. Célébration de la messe par le chanoine Laurent Fortin, avec un groupe de Notre-Dame-de-la-Baie. Animateur: Denis Delisle. Mise en ondes: André Bouchard.
11h00 A COMMUNIQUER
11h30 JEUX DU CANADA
De St-Jean, Terre-Neuve. Cérémonie d'ouverture. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau, Lionel Duval, Claude Quenneville, Jo Malléjac et Gérard Potvin. Réal.: Guy DesOrmeaux et Jacques Viau.
13h30 L'HEURE DES QUILLES
14h30 SECOND REGARD
«Les Apôtres de l'Amour infini». Leur but et leur mandat, avec le père Jean de la Trinité. — Le père Stéphane Valiquette, dir. du Centre canadien d'oecuménisme, nous parle de ce que ce centre nous offre. — Mgr Giovanni Cheli, représentant permanent du Saint-Siège aux Nations Unies tente d'expliquer le rôle du Vatican dans les conflits internationaux. — Mgr Rolland Abougaoude, évêque de l'Eglise maronite du Liban, fait une analyse de la situation libanaise. Animateur: Yves Blouin. Réal.: Lucien Létourneau.
15h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: visage d'un pêcheur côtier, M. Benoit Francoeur, de St-Yvon, en Gaspesie. Commentateur: **Germain Lefebvre.** Réal.: Gilles Perron. — Chronique horticole: le jardin potager, avec Denise Ouellet. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Voyage au Canada des membres de l'U.E.R. (Union européenne des radiodiffuseurs). Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.
16h30 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu-questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: Mmes Paule Herreman (Belgique), Christine Delaroche (Luxembourg) et Annick Beauchamps (France); MM. Michel Deneriaz (Suisse), Jean Valton (Monte-Carlo) et Ambroise Lafortune (Canada). Anim.: Jean-Pierre Cuny. Réal.: Jean-Claude Delannoy.
17h00 RENCONTRES



Invité: **Pierre Bockel**, écrivain, curé de la cathédrale de Strasbourg. Sa vocation sacerdotale et son amitié pour André Malraux. Pierre Bockel est l'auteur de «L'Enfant du rire» et «Le Temps de naître». Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
17h30 SONS ET BRIOCHES
Invitée: Janina Fialkowska, pianiste, joue «Carnaval» (Schumann). Présentateur: André Hébert. Réal.: Claude Routhier.
18h00 UNE FENÊTRE SUR LE MONDE
«Procida». Une journée dans la vie d'un pêcheur de Procida, petite île au sud de l'Italie. Deux garçons accompagnent les hommes à la pêche. Réal.: Miriam Lanotte. Présentation: Marc Fillion. Mise en ondes: Louise Colette.
18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
18h35 L'OEIL APPRIVOISÉ
La création artistique chez les adolescents. «L'Imagination au galop». Regard sur l'insolite, le curieux. Création d'animaux fabuleux par la technique d'une construction en treillis. Animateurs: Dominique Gisling et Gilbert Brodard. Réal.: Louis Barby.
19h00 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette. Avec Gérard Poirier, Françoise Faucher, Ovila Légaré, Jeanne Quintal, Jean Perraud, Diane Arcand, Michel Noël, Jacqueline Plouffe et Gilles Pellerin. Dolorès fait part à son mari de sa résolution du jour de l'An. Elise reçoit une visite inattendue. Philidor et Florence se rappellent de merveilleux souvenirs. Réal.: Louis Bédard.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
T.D.H. Plus. Du Kiosque E de Terre des Hommes. Animatrice: Shirley Théroux. Coanimateurs: Serge Laprade et Jacques Fauteux. Invitées: Diane Juster, Carole Cloutier et France Castel. Chef d'orch.: Georges Tremblay. Réal.: Michel Gaumont **(dernière).**
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Grands Fleuves du monde: la Volga. Documentaire réalisé par Georges Barsky. La Volga est le fleuve le plus long d'Europe. Couverte de glaces sur son cours supérieur de novembre à avril, la Volga, navigable sur 3.500 km, dessert les deux tiers du trafic fluvial de l'URSS.
21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Carcajou et le péril blanc (6e de 7). Documentaire d'Arthur Lamothe. «Etranger dans son propre pays» (dernière de 4). Chronique indienne retraçant l'origine de Sept-Iles ainsi que la lente dépossession des richesses naturelles des Indiens au profit des multinationales.
22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
22h45 SPORTS DIMANCHE
23h00 CINÉ-CLUB
Ville portuaire ou Hamnstad, ville de tueurs. Drame réalisé par Ingmar Bergman, avec Olle Lansberg, Bengt Eklund et Mimi Nelson. Au moment où un marin débarque dans sa ville après 8 ans de navigation, un homme tente de se suicider en se jetant à l'eau le long des quais. Le hasard réunit ces deux hommes, torturés par la solitude et l'insécurité (Suédois 48 - sous-titré).

LUNDI
8 août

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE
10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
«Le Coup de girafe». Avec Claude de Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier.
10h15 SATURNIN, LE PETIT CANARD
«Saturnin, la corde au cou». Condamné à être pendu pour le meurtre de Belette, Saturnin va être exécuté.
10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy. Mme Mimi Rouette parle de la Grèce et des coins à visiter.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
M. Alphonse et les poires au pernod. — Tricoter une tunique au point jersey, selon Lise Poiré-Godin.
11h30 LA DEMOISELLE D'AVIGNON
Avec Marthe Keller, Louis Velle, Francis Claude, Nicole Maurey et Michèle Rossignol. Réal.: Michel Wyn (8e de 13). Ce soir a lieu le grand dîner en l'honneur de l'Emir en visite à Paris et, catastrophe! la bonne est malade. Koba se propose de la remplacer. Parmi les invités, Koba aperçoit François.
12h00 UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES
Visite de divers pays avec des enfants comme guides. «Patrick et Debbie, de Vancouver».
12h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«En descendant le Colorado». Visite du Grand Canyon, en descendant le Colorado.
13h00 SUR DES ROULETTES
Jeu-questionnaire sur la langue parlée. De Trois-Rivières. Ani-

L'URBANISATION TUE LES FRANCO-MANITOBAINS

Par Léonce Gaudreault



Deuxième d'une série d'articles parus dans " Le Soleil " de Québec. Ces reportages sont le reflet d'une réalité francophone hors Québec, telle qu'elle apparaît au journaliste Léonce Gaudreault, de Québec. (Le Soleil, 30 avril 1977)

Le phénomène d'urbanisation a été pour la société franco-manitobaine l'un des plus importants facteurs d'assimilation à la majorité anglophone.

Autour de leur église, de leur centre paroissial, de leur caisse populaire, les Franco-Manibobains ont pu se maintenir tant bien que mal malgré les politiques extrêmement restrictives de leur gouvernement provincial.

On a interdit longtemps l'enseignement en français dans les écoles mais les étudiants, avec la complicité de leurs enseignants, réussissaient toujours à se plonger dans des livres en français, quitte à les cacher lors de la visite des inspecteurs d'école du gouvernement provincial.

Toutefois l'urbanisation a obligé beaucoup de jeunes à s'expatrier à la ville, pour y trouver du travail. La centralisation des structures scolaires et municipales a également contribué à plonger encore davantage la minorité francophone dans le bain de la majorité.

Saint-Boniface fait maintenant partie de la région métropolitaine de Winnipeg avec tout ce que cela implique d'intégration au niveau des structures. L'urbanisation s'étend maintenant dans des petites municipalités comme Saint-Adolphe ou Sainte-Anne, autrefois essentiellement francophones.

Avec l'arrivée d'anglophones, les comités sportifs deviennent des "community club", les scouts deviennent des "scouts" (prononcer à l'anglaise), etc., même les curés francophones qui se présentaient autrefois comme des gardiens de la langue commencent à faire de la place à la langue anglaise dans leurs sermons. Dans ce dernier cas, le phénomène est tellement alarmant que le récent congrès de la Société franco-manitobaine a demandé au clergé catholique de se définir face au problème linguistique.

Ce n'est pas sans raison que les élites mènent présentement une lutte aussi acharnée pour l'établissement d'un réseau d'enseignement français autonome. La lutte gagne aussi la campagne manitobaine.

A 40 MILLES DE WINNIPEG

Mais dans ces petites municipalités non encore touchées par le phénomène d'urbanisation de Winnipeg, la lutte prend une tournure différente.

C'est ainsi que dans la petite municipalité centenaire de Saint-Pierre-Jolys se trouvent des agriculteurs conscients des problèmes d'assimilation. Mais il veulent à tout prix éviter le type de problèmes que connaît Saint-Boniface.

"Nous, on veut faire ça progressivement", nous confiera Edouard Robidoux dont la famille de cinq enfants représente la cinquième génération vivant dans la même maison sur le "chemin de la Fourche" à Saint-Pierre. Sa femme et lui n'ont pas encore quarante ans. Ils donnent encore l'impression de pionniers acharnés cherchant à tirer le meilleur profit de la riche terre de la plaine manitobaine, dans la vallée de la rivière Rouge.

Principalement à cause de la télévision et de la force d'attraction de la langue anglaise, même si les parents parlent français à la maison, les enfants Robidoux n'ont pas de problème en anglais. S'il y a problème, ce serait plutôt l'inverse. "C'est impossible de ne pas apprendre l'anglais au Manitoba, mais c'est possible de perdre le français ici", dira Edouard Robidoux dont ses ancêtres viennent de la région des Cantons de l'Est.

Il est commissaire d'école. Comment entend-il régler le problème de l'école? Progressivement. "un pas à la fois ... comme Séraphin, tranquillement pas vite". Il tient mordicus au droit des parents à choisir la langue d'enseignement. Il n'est pas partisan de moyens coercitifs.

A Saint-Pierre, ils ont commencé à instaurer progressivement l'enseignement en français. Dans dix ans, espère le commissaire-agriculteur Robidoux, on aura terminé la francisation de l'école. Il souhaite, cependant, qu'entretemps le Québec ne se séparera pas, ce qui, selon lui, risquerait de compromettre les gains des Franco-Manitobains.

ROSSILLON... VOUS CONNAISSEZ?

Avant de faire connaissance avec l'hospitalité de la famille Robidoux, le représentant du SOLEIL avait eu droit à une visite du village de Saint-Pierre-Jolys par le pharmacien René Mulaire, tout comme il l'avait fait en 1968 pour Philippe Rossillon, ce représentant du gouvernement français que la presse a présenté comme un "agent provocateur".

Au milieu de la tournée, il confiera finalement que c'est lui qui avait été à la source de la petite crise politique qui avait marqué la société franco-manitobaine. Il en parle avec une certaine amertume et aussi une certaine fierté, tout comme il a été fier d'avoir contribué à amener la reine Elisabeth dans ce village à l'occasion du centenaire, en 1970, de l'entrée du Manitoba dans la Confédération.

L'invitation faite à M. Rossillon l'avait été après qu'une délégation d'une quinzaine de personnes de la région s'était rendue en France. C'était une visite de courtoisie, rien de plus et, pourtant, la presse anglophone en a fait une affaire de provocation.

Avant de le quitter, ce lutteur acharné à défendre la cause française au Manitoba montre fièrement le "coq gaulois" qui perche au haut du clocher de l'église et qui dominera cet été la place publique aménagée pour marquer le centième anniversaire de la petite municipalité.

Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.

...Et vogue la galère!

UNE VISITE À NE PAS MANQUER

PAR: Valérie Marshall

Pour le caporal G-H.Lafontaine et les 15 membres du service d'ordre et de sécurité de la Chambre des Communes à Ottawa, faire visiter le Parlement du Canada à quelque 1,300 personnes par jour représente un véritable tour de force.

Le Parlement, siège du gouvernement fédéral, comprend le Sénat, la Chambre des Communes, la bibliothèque et la Chapelle du souvenir. Pour la plupart des touristes qui viennent dans la région de la capitale nationale, ces lieux sont à voir absolument.

Pendant la demi-heure que dure la visite, on peut glaner quelques faits intéressants sur l'histoire du pays, sur sa structure politique et sur l'édifice lui-même.

La visite guidée commence dans le foyer de la Chambre des Communes, la chambre basse du Canada. On passe ensuite à l'intérieur.

Les 264 élus du peuple, qui y siègent, travaillent dans un cadre artistique et architectural dont la beauté défie l'imagination. Le plafond de la salle, haute de 15 mètres (50 pieds) , est en toile irlandaise peinte à la main sur place.

A quelques pas de la Chambre des Communes, la Galerie d'honneur où plaques et statues racontent l'histoire du Canada.

La galerie conduit à la bibliothèque du Parlement qui aura 100 ans en 1976, mais dont on a bien failli ne jamais fêter le 40e anniversaire.

En 1916 grâce à la présence d'esprit d'un des secrétaires qui ferma les portes d'acier et protégea l'entrée avec des sacs de sable, la bibliothèque échappa de justesse à l'incendie qui a ravagé le reste du Parlement.

En 1952, un nouvel incendie éclata, cette fois à l'intérieur même de la bibliothèque. L'eau et la fumée y firent des dégâts considérables. Il fallut plus de quatre années de labeur pour restaurer les livres, les murs et le plancher.

Les milliers de sculptures en bois et en pierre qui ornent le Parlement constituent l'un de ses principaux attraits.

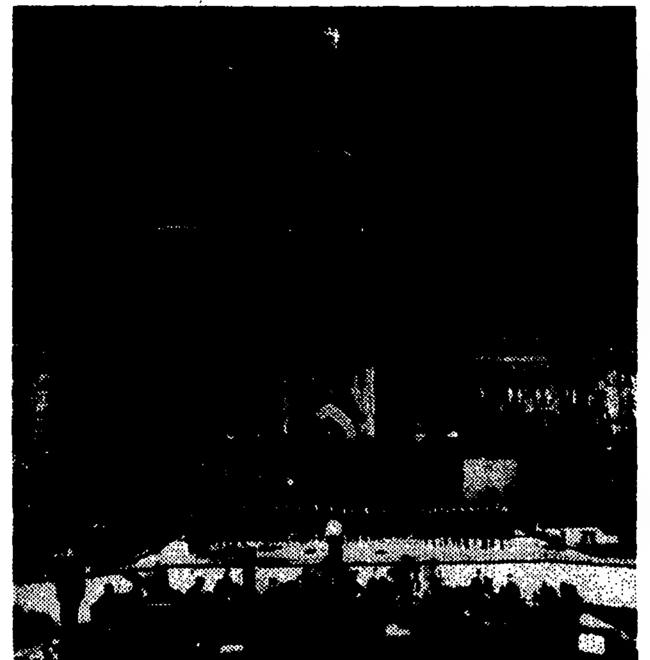
Des sculpteurs sont encore à l'oeuvre dans tous les coins. Chaque soir, ils viennent poursuivre leur tâche et à 5 h du matin font place nette avant que la journée ne commence.

On pense qu'il faudra près de 75 ans encore pour terminer le travail d'art. Le caporal Lafontaine affirme que dans la seule Chambre des Communes il reste 118 pièces qui attendent d'être sculptées.

En regardant attentivement, vous verrez que certains sculpteurs fatigués d'inventer des visages de rois et de politiciens les ont sculptés à leur ressemblance. L'un d'eux qui travaillait dans le foyer adjacent au Sénat a non seulement représenté son propre visage, mais également ses lunettes de protection.

Le Sénat est également appelé la Chambre rouge. Le plafond est fait de plaques de verre cernées de feuilles d'or et représentant les emblèmes des premiers groupes ethniques qui ont émigré au Canada.

Afin que les sénateurs puissent y voir clair, on a installé à



deux lustres en bronze noir de Russie, pesant chacun 1,816 kg (deux tonnes).

La visite guidée se termine ici, mais il reste encore d'autres choses intéressantes à voir. De la Tour de la paix haute de 87.3 m. (291 pieds) ,le visiteur a une vue imprenable d'Ottawa et de Hull (Québec) qui se trouve de l'autre côté de la rivière des Outaouais.

L'horloge de la tour est également impressionnante. Le diamètre de la face est de 4.7 m (15 pi 9 po). L'aiguille des minutes a 2,5 m (8 pi 4 po) de large et celle des heures 1,8 m (5 pi 1 po).

Le carillon de la tour a été installé pour commémorer la paix signée en 1918 à la fin de la Première Guerre Mondiale. Il est constitué de 53 cloches dont la plus petite pèse 4,54 kg (10 livres) et la plus lourde 908 kg (11 tonnes).

Sous la Tour de la paix se trouve la Chapelle du souvenir ouverte en 1928 à la mémoire des hommes et des femmes qui ont combattu au cours de la Première guerre mondiale. L'épopée des forces armées canadiennes en Europe est gravée dans les murs de la chapelle.

Sur l'autel du sacrifice qui occupe le milieu de la pièce est déposé le Livre du souvenir où sont inscrits les noms des 66,651 Canadiens morts à la guerre.Chaque jour à la même heure, on tourne les pages du livre de façon à ce que la même page soit exposée le même jour de chaque année.

L'été , la cérémonie de la relève de la garde attire des milliers de touristes sur la pelouse qui s'étend devant le Parlement.

Chaque jour à dix heures, on peut y admirer le spectacle coloré qu'offrent la Garde à pied du gouverneur général et les Canadian Grenadier Guards vêtus de tuniques flamboyantes et de casques en peau d'ours noir qui déploient leur savoir-faire au cours d'un exercice de 45 minutes.

Pour tous renseignements touristiques sur le Canada,prière d'écrire à l'Office de tourisme du Canada, 150 rue Kent, Ottawa, Canada. KIA OH6.

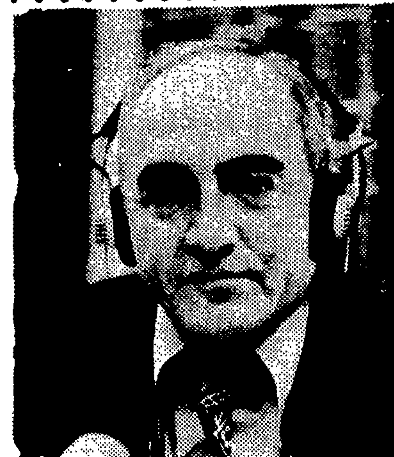
LE MOT DU JOUR

N'OUBLIONS PAS DEUX CHOSES

Pourquoi dit-on piastre pour dollar au Canada? L'histoire de ce mot piastre est intéressante, comme toutes les histoires de mots d'ailleurs. Piastre vient de l'espagnol. L'intendant Talon aurait, parait-il, encouragé les transactions commerciales avec les colonies espagnoles, ce qui aurait introduit la monnaie espagnole du même coup. A cela ,ajoutez le commerce illicite de la fourrure entre les villes canadiennes et celles des colonies anglo-américaines,qui favorisera l'entrée des piastres espagnoles chez nous.Une ordonnance de 1777 fixa le taux de cette monnaie et la désigna sous les noms de piastre espagnole, Spanish Dollar.Pour nous, l'usage familier de piastre est d'un son agréable, je l'avoue. Mais n'oublions pas deux choses. Premièrement, la piastre est la monnaie officielle de plusieurs pays indochinois. Ce n'est pas la nôtre. Et même si l'usage familier dans la langue relâchée se conçoit, le dollar est la monnaie du Québec.

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).

SPORTEZ - VOUS BIEN



par Benoit Pariseau

BOXE

L'argentin CARLOS MONZON a conservé son titre de champion mondial poids-moyen. Le pugiliste de 34 ans a battu RODRIGO VALDEZ après lui avoir ouvert une coupure au-dessus de l'oeil. Après le match, MONZON a annoncé qu'il se retirait de la compétition.

HOCKEY

Le défenseur JEAN-CLAUDE TREMBLAY des Nordiques de Québec songerait à passer au Kings de Los Angeles de la Ligue Nationale. Le vétéran de 38 ans doit rencontrer les dirigeants de Kings prochainement. TREMBLAY a quitté les CANADIENS en 1972 et il appartient encore à cette équipe. Il faudra donc obtenir l'autorisation du Tricolore pour que TREMBLAY porte les couleurs des Kings.

HOCKEY

Les gouverneurs de l'Association mondiale de hockey se rencontreront le 4 août pour savoir quelles équipes du circuit ont l'intention de faire demande pour devenir membre de la ligue nationale. Les équipes désireuses de faire partie de la ligue nationale devront se présenter devant les gouverneurs de la ligue nationale la semaine prochaine.

TENNIS

L'argentin GUILLERMO VILAS, vient de remporter son troisième tournoi en autant de semaine. Vilas a écrasé EDDIE DIBBS en finale lundi dernier pour remporter la classique de Louisville.

Cette semaine tous les grands noms du tennis participent au tournoi international de North Conway, New Hampshire. Les têtes de série JIMMY CONNORS, BRIAN GOTTFRIED, RAUL RAMIREZ, STAN SMITH et ARTHUR ASHE sont déjà passés au deuxième tour de ce tournoi.

JEUX DU CANADA

2,600 athlètes feront partie des Jeux du Canada qui débuteront à St-Jean, Terre Neuve, le 7 août prochain. La vente de billets est impressionnante puisque la moitié des 364,000 places ont déjà été vendues marquant ainsi la plus importante vente de billets dans l'histoire des Jeux.

ATHLETISME

En fin de semaine se tenait le championnat canadien d'athlétisme à Edmonton. Ce championnat est la première étape à franchir pour les athlètes qui désirent se rendre au championnat mondial qui se déroulera à Dusseldorf en septembre prochain.

Au 1500 mètres dames DEBBIE SCOTT a devancé PENNY WERSNER et DEBBIE MITCHELL par une fraction de seconde.

Au 100 mètres hommes, MARV NASH a terminé premier avec un temps de 10,5 secondes devançant ainsi COLE DODY et HUGH FRASER'

Au saut en longueur, DIANE JONE KONIHOWSKY a remporté la victoire avec un saut de 1,23 mètres. CAROL ELLIOTT a terminé deuxième. Au 400 mètres haies, GEORGES SMITH, un entraîneur de 34 ans d'Edmonton a terminé premier avec un temps de 62,8 secondes. VIC KWONG de Calgary s'est mérité la deuxième place.

GOLF

JERRY MCGEE a remporté le 4ième tounoi de Philadelphie et la première bourse de $40,000.00.

MCGEE a terminé avec une fiche de 272 pour les 72 trous, quatre coups de mieux que J. LISTER et B. SHEARER. Ces derniers ont remporté $18,500.00 chacun.

Au Canada, DAN HALLDORSEON de Brandon a remporté l'omnium du Manitoba et la première bourse de $3,000.00. L'américain THOMPSON a terminé en deuxième position avec un 209, un coup de plus que le champion.

T. IRWIN de St. Catherine Ontario et DANIEL TALBOT du Québec ont pris les troisième et quatrième position.

Chez les dames l'expatriée canadienne SANDRA POST a terminé en deuxième position avec une fiche de 214, un coup de plus que la gagnante DEBBIE AUSTIN au tournoi féminin de Pocono Beauch en Pennsylvanie.

DEBBIE AUSTIN à remporté la 1ère bourse de $7,500.00.

NATATION

L'américain JOHN CANDELLA a créé un précédent en devenant le premier nageur à remporter les honneurs de la Traversée du Lac Saint-Jean quatre années de suite.

COURSE AUTOMOBILE

L'autrichien NIKI LAUDA au volant d'une FERRARI, a remporté la victoire dans le GRAND PRIX ouest-allemand de l'ouest HANS-JOACHIM STUCK termina en troisième position. Au classement des conducteurs, LAUDA vient au premier rang avec 48 points contre 28 pour SCHECKTER.

Voir... Les bêtes

par Richard Lacoursière

SAINTE-JULIE - Les fervents dë la nature sont particulièrement bien servis depuis quelques années du point de vue littérature et on peut dire, au Québec notamment, que Paul Provencher y a été pour beaucoup.

Dans le plus récent de ses livres, intitulé **Mes observations sur les mammifères** (éditions de l'Homme, $5.00), celui qui est connu comme étant «le dernier des coureurs de bois» nous présente gentiment une vingtaine d'habitants de la forêt boréale, tant à travers leurs habitudes alimentaires qu'à travers leurs particularités anatomiques ou leur processus de reproduction, y compris pour le porc-épic!

Abondamment illustré, le livre de Paul Provencher s'adresse en quelque sorte à tous ceux qui, saturés de l'air des villes, auraient envie pour un instant de prendre «la clé des champs» en sachant à l'avance quelles rencontres ils pourront y effectuer (carnivore, rongeur, ruminant ou insectivore?)...

Et pour ceux qui s'intéresseraient à la nature sur une plus vaste échelle, mentionnons que le livre de Provencher est accompagné d'une intéressante bibliographie répertoriant toute une série de bouquins traitant de botanique, d'insectes, de mammifères, d'oiseaux, de poissons et de crustacés.

Sous la plume de Lamarche...

Les Lanthier vous saluent

par Marcel Dubé

Présentation semblable aux livres de la collection Folio mais d'un format plus grand, le deuxième tome de **La Dynastie des Lanthier** sous-titré La Saison des Arcs-en-ciel (200 pages) de Jacques Lamarche, édité par Pierre Tisseyre au Cercle du Livre de France, est raconté à un train d'enfer et se lit au même rythme. Mais est-ce un roman avec des incidences de chronique et de petite histoire ou une chronique romancée basée sur faits vécus? Je serais naturellement porté à choisir la deuxième définition. En tout cas, la Saison des Arcs-en-ciel est bourrée d'une action rayonnante qui colore les averses de la vie. Et son auteur ne s'attarde jamais à des considérations philosophiques prolongées, pas plus qu'à une analyse psychologique poussée de ses personnages. Tout son effort se concentre sur les sources de l'action. Les dates, les événements, les naissances, les déplacements, les mortalités. Il se meut dans l'arbre généalogique des Lanthier comme dans la petite histoire du Québec avec l'enthousiasme d'un croisé. Jacques Lamarche est en pleine possession de son sujet et brûle d'impatience de l'accoucher. Il manipule à la perfection son principal outil de travail: la recherche. S'agit-il de parler d'un amour naissant que nous assistons déjà au mariage et que nous avons même l'impression d'apposer notre signature comme témoin dans un quelconque registre paroissial.

Résumer tout ce qui se passe dans ce deuxième tome de Jacques Lamarche, qui nous en proposera bientôt un troisième, est impossible à moins de pouvoir se permettre le luxe de remplir plusieurs feuilles d'un journal.

Mais comme l'espace est ici limité, je me contenterai de signaler tout d'abord que Jacques Lamarche, a un tel sens du récit rapide et elliptique, qu'il risque par moments de devancer son lecteur. Ensuite que même si le sujet est traité en surface, il nous fournit quand même une image assez nette de l'époque à l'intérieur de laquelle se déroule l'action. Et qu'enfin il est toujours intéressant de nous rappeler ou d'apprendre ce qu'étaient les préoccupations du Québec entre les années 20 et 40. Pour terminer, je me pose une question: est-ce qu'un jour, une fois le troisième tome de **La Dynastie des Lanthier** terminé, quelqu'un songera à porter à la télévision cette histoire d'une famille et d'un pays qui je pense ferait un excellent feuilleton? Feuilleton vivant, réaliste, à rebondissement continuel qui pourrait éclipser en valeur tous ceux qui nous chloroforment présentement et hebdomadairement au petit écran?

La dynastie des Lanthier

La saison des arcs-en-ciel



Premièrement...Gaudet-Smet

par Rita Dolan Caron

NICOLET - Françoise Gaudet-Smet publiera cette année, un livre intitulé **Premièrement**. Mme Gaudet-Smet, qui ne laisse rien au hasard, détient un doctorat en médecine naturelle. Elle a consacré 10 années d'études et de recherches à travers le monde pour offrir à la femme canadienne un mode d'alimentation basé sur la connaissance du corps humain.

Premièrement renferme les notions élémentaires de la médecine ainsi qu'un lexique des matières premières en alimentation. Depuis au-delà de 40 ans, Mme Gaudet-Smet, encyclopédie vivante, s'est vouée au service de la femme par la parole dans des émissions radiophoniques et télévisées, par la plume comme journaliste et par la publication de plusieurs ouvrages.

Chef de file incontestée dans l'éducation de la femme, Mme Gaudet-Smet nous explique tout bonnement, avec une pointe d'humour que, pour elle, «être éducatrice c'est être inutile puisqu'on énonce ce qu'on a à dire et qu'on se fie ensuite au talent et au sens de créativité de son auditoire qui doit tout réaliser.»

Sans aucune prétention, mais d'une compétence reconnue, Mme Françoise Gaudet-Smet veut rejoindre à travers son livre toutes les femmes responsables de la santé de leur famille. Elle leur apprend à connaître le métabolisme humain, les problèmes psychiques et psychologiques de l'enfant qui, par exemple, ne veut plus manger, perd l'appétit. Mme Gaudet-Smet propose à la femme le moyen de nourrir intelligemment les siens par la connaissance du système humain et par l'emploi bien réfléchi de toutes les denrées que la riche nature offre à chaque saison.

Mme Gaudet-Smet nous dit elle-même «qu'elle a des projets à réaliser pour encore au moins 20 ans à venir». Qu'il en soit ainsi.

L'informatique et le curieux

par Albert Brie

Informatique et information est le titre d'un ouvrage de solide vulgarisation, le troisième que signe sur le sujet M. Rolland Hurtubise, informaticien de pratique et d'enseignement depuis une douzaine d'années. Il a été publié conjointement par les éditions Agence d'Arc de Montréal et les éditions d'organisation de Paris. L'auteur le destine, selon ses mots, «à tous les informaticiens et administrateurs qui contribuent à la démystification et à la démocratisation de l'informatique.»

Pour le profane, l'informatique a quelque chose d'une science ou d'une technique ésotérique. Il l'imagine réservée à des spécialistes, des initiés. Erreur! Un jour prochain, chacun pourrait être en mesure de s'informatiser. Le mot «informatique» a commencé d'être utilisé au début des années 60. Il est décrit comme la science du traitement rationnel, notamment par machines automatiques, de l'information considérée comme le support des connaissances et des communications, dans les domaines technique, économique et social.

Cet ensemble de disciplines et de techniques a pour objet de faciliter le dialogue entre l'homme et la machine, et de permettre de nouveaux moyens d'information très diversifiés avec un minimum de souplesse. Regardée d'abord avec quelque méfiance, l'informatique a étendu le champ d'utilisation des ordinateurs, surtout depuis que les pouvoirs publics et les partis politiques ont découvert son utilité. Le décodage des sondages, par exemple.

Informatique et information propose des applications plus étendues. L'auteur consacre une grande partie de son livre à l'analyse de «cas-illustrations», comme celui de la Régie de l'assurance-maladie du Québec, exemple de l'expérimentation d'une procédure d'analyse des systèmes d'information aux fins de gestion.

L'occasion est belle pour le novice curieux de se familiariser avec une discipline qui s'intéresse à chacun de nous.

La culture rock est de rigueur!

par Michel Beaulieu

La pénétration du groupe rock Aut'Chose dans le domaine réservé de la musique dite populaire a fait que Lucien Francoeur trouve une audience beaucoup plus large que la publication de ses nombreuses plaquettes de poèmes ne lui avait pas réservée depuis quelques années.

Les poèmes de **Drive-In** (aux éditions de l'Hexagone), s'ils ajoutent relativement peu quantitativement aux ouvrages précédents de leur auteur, assurent à l'oeuvre une certaine continuité. Comme le titre ne l'indique pas nécessairement, il s'agit de flashes visuels brefs, truffés de références aux grands du rock et à des lieux qui font partie de la mythologie personnelle de leur auteur. On pourrait argumenter sans cesse de l'utilité de la langue américaine à l'intérieur de certains textes, mais en fait Francoeur s'inscrit ainsi dans le contexte nord-américain où plusieurs langues se côtoient. Les racines sont québécoises, mais une partie de la culture est américaine. La question que pose l'auteur est de savoir comment on concilie les deux.

La lecture n'est pas particulièrement semée d'embûches pour qui possède les pré-requis de la culture rock des 10 et 12 dernières années, mais j'imagine sans peine qu'elle doive agacer souverainement les espirts les plus puristes. Soulignons simplement que la publication de ces textes aux éditions Seghers, à Paris, coïncide avec leur parution à Montréal.

Un conte superbe

par Christiane Duchesne

Dans un pot de confiture, Christian a mis des sous de côté pour acheter un vieux violon. La première note qui en sort n'est qu'un affreux son, un terrible grincement. Triste et déçu, Christian jette le violon qu'un vieux monsieur ramasse presque aussitôt. Il en fait jaillir une musique merveilleuse... Commence alors l'histoire très belle de l'enfant, du violon et de son étrange professeur.

Je n'avais pas vu le **film** malgré tout le bien qu'on en a dit. J'ai lu le livre, traduit de l'anglais, avec beaucoup d'émotion, avec les mêmes serrements de coeur que lorsque j'avais lu et vu «Crin-Blanc», il y a longtemps...

Il y a des contes drôles, légers et profonds à la fois, et il y a ceux qui sont d'abord profonds, qui véhiculent des sentiments si simples et si beaux, qu'on en reste silencieux et pensif.

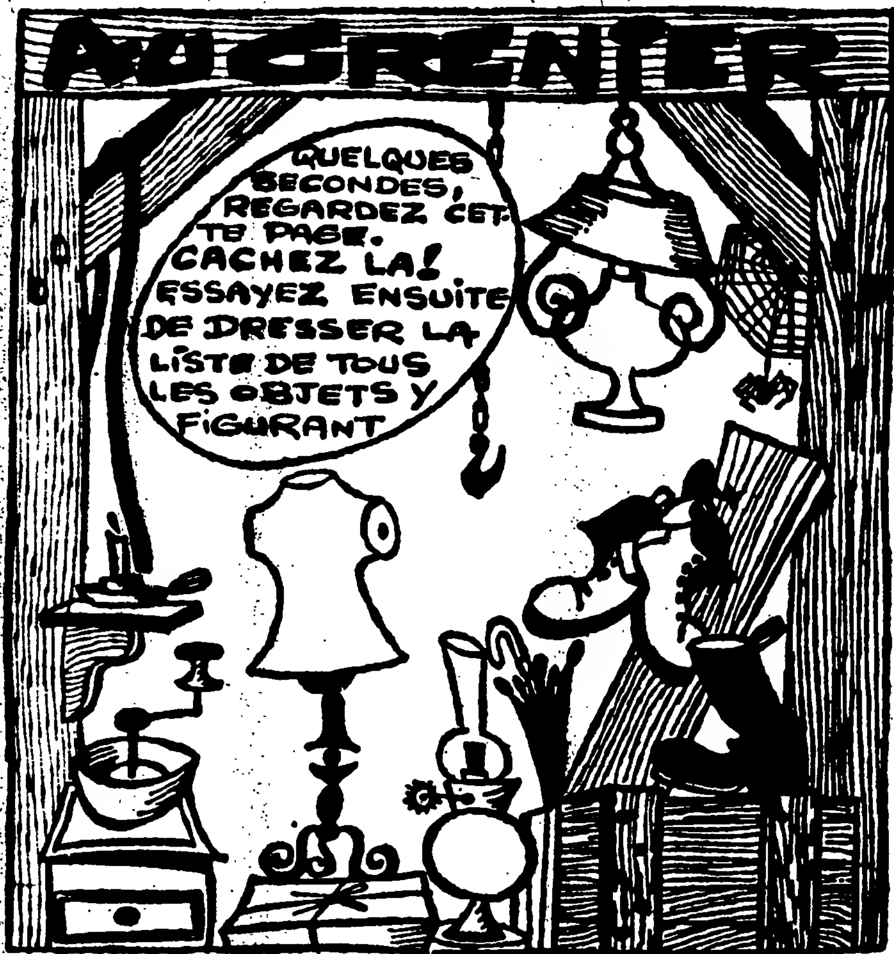
Le violon de Robert Thomas Allen (Cercle du livre de France) est de ceux-là; un conte tendre et chaud, tellement vrai qu'on le confond presque avec ses propres rêves ou les souvenirs de son enfance. Les très belles photographies, tirées du **film**, racontent autant que le texte lui-même. Qu'on ait huit ou trente ans, c'est sans doute avec le même plaisir que l'on lira ce livre. Il est de la même nature «hors temps» que «Le petit prince» ou que «Tistou, les pouces verts», que tous ces contes auxquels on revient toujours. Un très beau livre à acheter même si on n'a pas d'enfants.

Les plus belles histoires pour enfants ont toujours gagné le coeur des adultes, surtout lorsque l'histoire se termine sur une phrase comme celle-ci:

«Celui qui a donné la musique au monde n'est jamais tout-à-fait parti.»

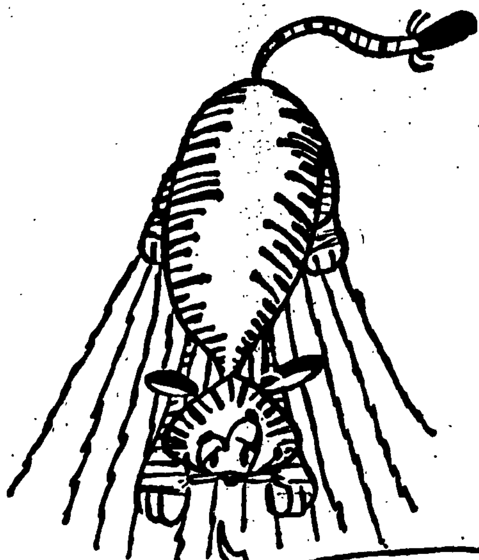


Têtes de Cacahuète



1 PRÉCAIRE
2 PRÉAVIS
3 PRÉCESSION
4 PRÉCIS
5 PRÉCOCE
6 PRÉCIEUX
7 PRÉDESTINÉ
8 PRÉDOMINER
9 PRÉHISTOIRE
10 PRÉFET
11 PRÉMISSE
12 PRÉMUNIR
13 PRÉROGATIVE
14 PRÉTENDU
15 PRÉTOIRE
16 PRÉVISION.

PARMI CES 16 MOTS, POURRIEZ-VOUS DIRE DANS LESQUELS LA SYLLABE "PRÉ" JOUE LE RÔLE DE PRÉFIXE?



UN VILAIN GOURMAND!



Que dit ce tigre ? On vous propose de déchiffrer le rébus pour le savoir

SOLUTIONS

LES PREFIXES
2, 3, 7, 8, 9, 12, 13, 16.

LE TROUBADOUR

1. S'il vient du nord, c'est un trouvère. - 2. La Belgique n'existait pas en tant qu'état. - 3. Eventail or c'est l'hiver. - 4. Peau de tigre. - 5. Le bouffon mange une glace. - 6. Instrument de musique électrique. - 7. Queue du lévrier. - 8. Fusil sur la cheminée.

BAL COSTUME
Prendre un costume de Louis XVI

UN VILAIN GOURMAND

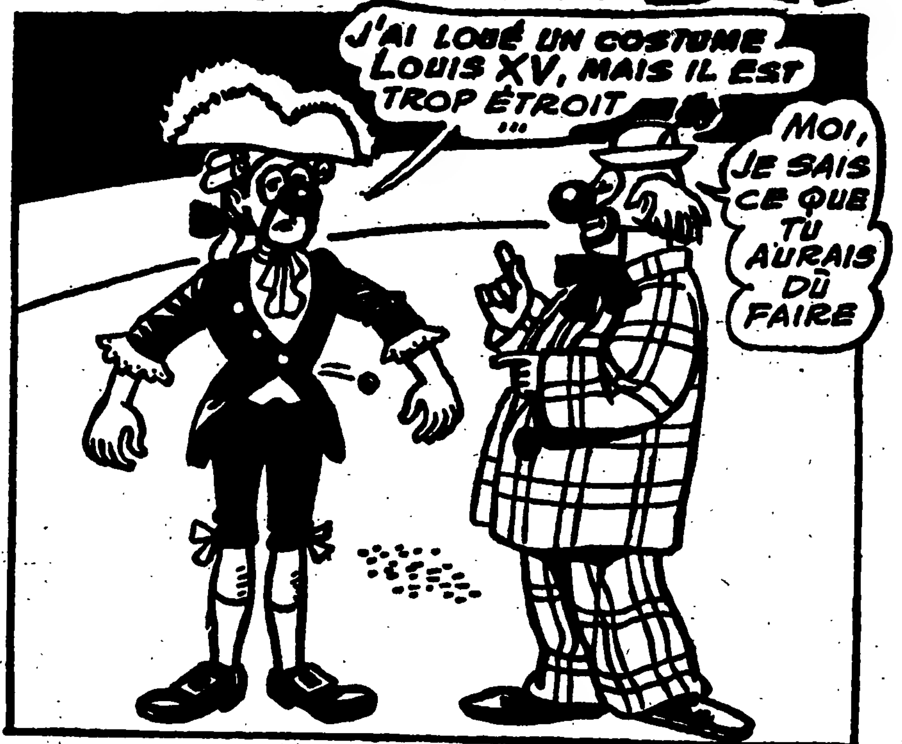
Dé-scie-dé-ment-laid-fa-kir-son-dû-radis-g-ré (décidément, les fakirs sont durs à digérer).

Le troubadour



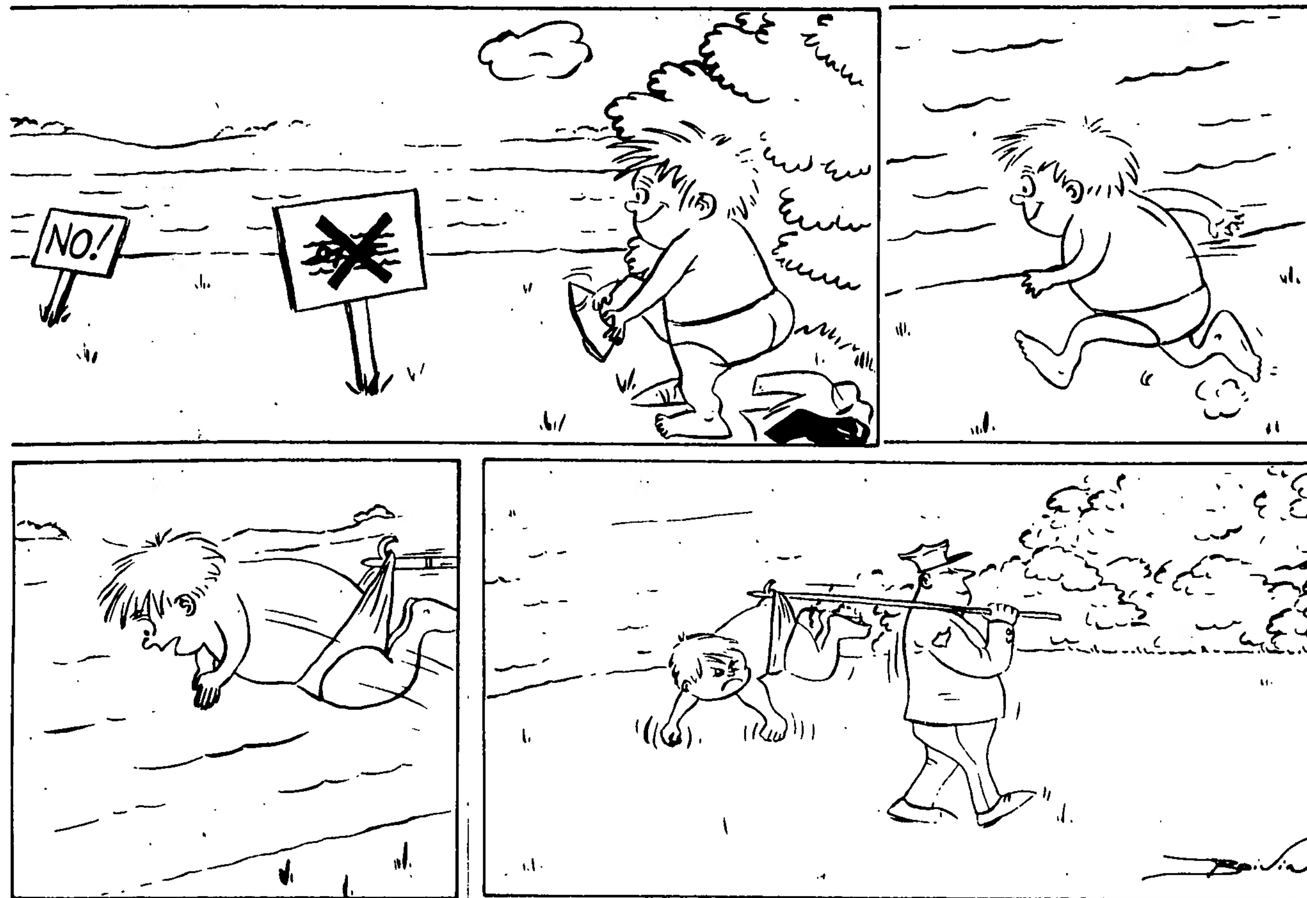
Que d'invraisemblances dans cette scène du Moyen-Age ! Je suis sûr que vous en trouverez au moins huit.

BAL COSTUMÉ



Et vous, qu'auriez-vous fait ?

ROFFE



CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DE LA SEMAINE DERNIERE:
Bohémien

GAGNANTE: Monique Skudelny, 11212 Braniff, Gr., Calgary, T2W 1S1

PRIX DE CETTE SEMAINE: Contradictions & Biculture" collection les idées du jour, Montréal,220pages

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M5

MOTS CACHES

8 lettres cachées

R	E	C	E	N	T	E	N	O	M	M	E	R	P	R
E	E	C	O	N	T	E	O	E	R	T	N	E	E	E
D	T	I	C	S	P	R	I	E	S	O	R	T	L	H
R	U	E	N	L	S	E	T	A	R	D	I	R	L	C
A	D	T	A	N	E	U	I	E	R	F	F	O	E	N
N	I	C	T	R	O	F	S	T	O	U	R	S	N	O
A	E	E	R	N	S	I	O	R	E	N	A	P	N	R
C	T	N	E	L	L	O	P	I	U	Q	E	E	O	B
A	U	N	N	E	S	A	E	L	R	U	D	C	I	O
N	R	O	N	D	R	T	D	A	A	A	I	T	S	L
A	R	C	O	I	E	T	N	N	V	S	C	I	A	I
D	E	E	S	T	V	I	E	C	I	S	T	F	C	V
I	V	I	E	E	E	S	G	E	R	I	E	R	C	I
E	E	E	R	I	R	E	E	S	O	A	R	R	O	E
N	O	I	T	A	S	I	L	A	N	O	I	T	A	N

Alpe
anes
attise
aviron

Bolivien
broncher

Carnarder
Canadien
connecté
conte
cossus

Déposition

Edicter
edite
entre
étudie

équipollent

Fort

Lances
légende
liseron

Nationalisation
nommer
nord

Occasionnelle
offre

Paner
perd
place
profiter
plastron

pries
parisien
pionnier

Quassia

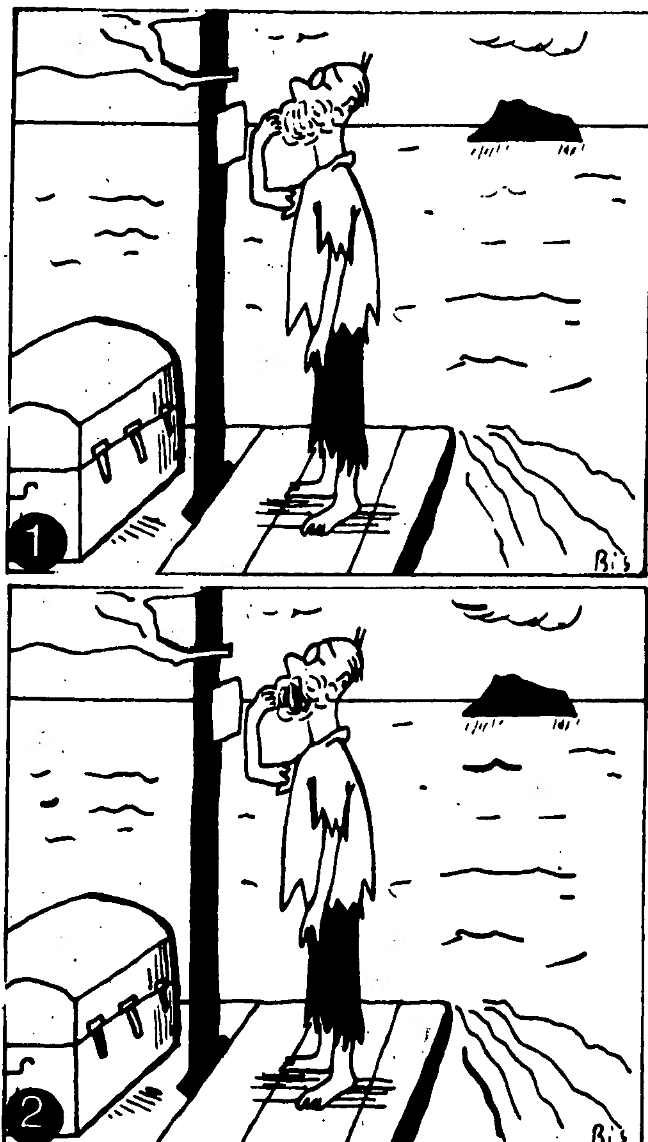
Rate
récente
rêve
résonner
rétrospectif
rire
rond

Silence
sort

Tour

Vers*

jeu des 7 erreurs



MOTS CROÎSÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2										■		
3						■		■				
4			■		■							
5								■			■	
6						■						
7		■			■						■	
8				■					■	■		■
9	■								■			
10							■	■				
11	■		■									
12							■					

HORIZONTALEMENT

1– Action qui faisait perdre la qualité de noble.
2– Pellicule qui recouvre le fruit (pl.). – Adv de lieu.
3– Echouai. – Petit prophète.
4– Accueilli – Pressait.
5– Ch. -1. c. (Eure-et-Loire). – Préfixe.
6– Attache avec une ceinture. – Etat d'une voix d'enfant quand elle mue à la puberté.
7– A moi. – Serre en faisant tourner comme une vis.
8– Tête d'une tige de blé. – Assistance.
9– Allongeais. – Se dit au jeu de whist.
10– Idiot. – Qui est au grand air.
11– Astronome et physicien anglais.
12– Nom ouverte. – Estonie, en eston.

VERTICALEMENT

1– Religieux musulman.
2– Partie du corps humain. – Privation d'un bien.
3– Cérémonie. – Borne.
4– Instrument à vent. – En outre, de plus.
5– Plaisant, amusant, – Conj. – Stérile.
6– Terminaison de verbe. – Soeur. – Chair des animaux
7– Partie du jour.
8– Venu au monde. – Affaiblis. – Créé.
9– Danse nationale de la Hongrie. – Nombre des années.
10– Un dess Etats-Unis d'Amérique. – Filet pour prendre les oiseaux.
11– Ordonnance. – Célèbre paysagiste français.
12– Pratiquer la castration. – Mot sémitique signifiant fils.

SOLUTION

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	R	O	G	E	A	N	C	E	■	C
2	E	P	I	C	A	R	P	E	S	■	L	A
3	R	A	T	A	I	■	R	■	A	M	O	S
4	V	U	■	R	■	S	E	R	R	A	I	T
5	I	L	L	I	E	R	S	■	D	I	■	R
6	C	E	I	N	T	■	N	U	A	N	C	E
7	H	■	M	A	■	V	I	S	S	E	■	R
8	E	P	I	■	A	I	D	E	■	■	C	■
9	■	E	T	I	R	A	I	S	■	R	O	B
10	C	R	E	T	I	N	■	■	A	E	R	E
11	■	T	■	E	D	D	I	N	G	T	O	N
12	F	E	R	M	E	E	■	E	E	S	T	I

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Bureau régional des approvisionnements, Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta et portant la mention:

"TENDER FOR THE CONSTRUCTION OF A COMBINED ATC TOWER AND OPERATIONS BUILDING AND RELATED WORK AT FT. ST. JOHN AIRPORT, FORT ST. JOHN, B.C."

seront reçues jusqu'à 3h00 p.m., (H.A.R.), le 26 août 1977.

Cette soumission comprend les travaux suivants:

1) STRUCTURE: Un mélange de béton armé et d'acier de construction.

2) PAROI EXTERIEURE: Revêtissement de métal et de blocs de béton.

3) TOIT: Une construction standard.

4) SUPERFICIE TOTALE DU PLANCHER INOCCUPE: approximativement 10,400 pieds carrés.

Le travail comprend aussi la construction d'approximativement 1,200 verges carrés d'un terrain de stationnement, la mise en oeuvre du paysage et la connection de service de ville.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $200.00, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Si vous désirez plus de renseignements, signalez le 425-5182. Les documents peuvent aussi être consultés à la Builder's Exchanges à Edmonton (nord et sud), Calgary, Grande Prairie, Alberta; Vancouver, C.B., Fort St-John, à la Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba; Toronto, Ontario, à la Northwest Territories Construction Association, Hay River, Yukon Construction Association à Whitehorse, T.Y.; Régina, Saskatoon, Saskatchewan.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnés du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D. J. Dewar,
Administrateur de la région de l'Ouest



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

PROJET NO. 652517-001
AIR CONDITIONING - POST OFFICE
BUILDING VETERAN, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Edmonton, Alberta ainsi qu'au Bureau de Poste situé à Veteran, Alberta.

Date limite: le 19 août 1977
Dépôt: Nil

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Bureau régional des approvisionnements, Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta et portant la mention:

"TENDER FOR A/VASIS RUNWAY 30 AT FORT SIMPSON, N.W.T."

seront reçues jusqu'à 3h00 p.m. (H.A.R.), le 23 août 1977.

Cette soumission comprend l'installation d'un système montrant l'inclinaison d'approche visuelle et tout le travail électrique associé.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $50.00, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Si vous désirez plus de renseignements, signalez le 425-5182.

Les documents peuvent aussi être consultés à la Builder's Exchanges à Edmonton, (nord et sud), Grande Prairie, Peace River, Alberta; Fort St-John, C.B.; l'Association de construction des Territoires du Nord Ouest à Hay River, T.N.O. et auprès de la direction de l'aéroport à Yellowknife et Fort Smith, T.N.O.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnés du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D. J. Dewar
Administrateur de la région de l'Ouest



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court Edmonton, Alberta; Yellowknife, T.N.O.; Inuvik, T.N.O.; Hay River, T.N.O.; Fort Simpson, T.N.O.; Fort Smith, T.N.O.

PROJET NO. 34895
RCMP WAREHOUSE YELLOWKNIFE, N.W.T.

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Edmonton, Alberta et Hay River et Yellowknife, T.N.O.

Date limite: le 19 août 1977
Dépôt: $25.00

Si vous désirez plus de détails, contactez:
M. H. Kuchison, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7193

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; pièce 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205 - 9e Ave S.E. Calgary, Alberta

PROJET NO. 003079
GRAVEL CRUSHING AND STOCKPILING
JASPER NATIONAL PARK, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au Ministère des Travaux Publics du Canada situé à Jasper, Alberta; ainsi qu'à la Roadbuilders Association situé à Edmonton, Alberta.

Date limite: le 16 août 1977
Dépôt: $50.00

Si vous désirez plus de détails, contactez:
M. R. S. Thomson, directeur du projet,
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7066

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

PROJET No. 65-2100-022
R.C.M.P. "K" DIVISION H.Q.
TOXICOLOGY LABORATORY NEW HOODS
EDMONTON, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Edmonton, Alberta.

Date limite: le 19 août 1977
Dépôt: Nil

Si vous désirez plus de détails, contactez:
M. R.C. Hayes, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7522

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère .

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

PROJET NO. 652526-001
AIR CONDITIONING - POST OFFICE
BUILDING PROVOST, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consulté aux bureaux de l'Association de construction situés à Edmonton, Alberta ainsi qu'au Bureau de Poste situé à Provost, Alberta

Date limite: le 19 août 1977
Dépôt: Nil

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièçe 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux du Ministère des Travaux publics pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

PROJET NO. EXTERIOR WINDOW PAINTING
FEDERAL BUILDING
9820 - 107 STREET
EDMONTON, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Edmonton, Alberta.

Date limite: le 5 août 1977
Dépôt: Nil

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 902 Spadina Cresent, Boîte Postale 1280, Saskatoon, Saskatchewan.

PROJET NO. 034184
WHARF REPAIR
DORE LAKE, SASKATCHEWAN

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Edmonton, Alberta; Saskatoon, Prince Albert, Saskatchewan.

Date limite: le 17 août 1977
Dépôt: $25.00

Si vous désirez plus de détails, contactez:
M. D. Longley, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-5622

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

VENDREDI, le 29 juillet

André GAULIN, Bonnyville
Guy JODOIN, Edmonton
Laurier G. LECLAIR, Edmonton
Antoine MAHE, Ste-Lina
Claude MAISONNEUVE, Falher
Mlle Lees M. MISKULIN, Edmonton

SAMEDI, le 30 juillet

Albert ADAM, Edmonton
Jean-Louis BARBEAU, Edmonton
Gérald FORESTIER, Edmonton
Mme Gertrude GAGNE, Edmonton
Bernardin GAGNON, Edmonton
Sr Rosilda GIRARD, a.s.v., St-Paul
Eugène LEMIRE, Girouxville
Eugène C. TROTTIER, Edmonton

DIMANCHE, le 31 juillet

Mme Alma HEBERT, Edmonton
R.P. Marcel J M., o.m.i., Joussard
Sr Germaine LABONTE, s.c.e., Vegreville
Ernest G. LEFEBVRE, Edmonton
Raymond MAISONNEUVE, Donnely
Edouard PAHUD, Edmonton
Jean PARADIS, Girouxville
Emile ST-JEAN, Fort McMurray
Sr Ellen WHITLEY, s.c.e., Edmonton

LUNDI, le 1er août

Mme Dolorès CADRIN, Edmonton
Mme Lucienne GIRARD, Girouxville
Jérôme J. JOHNSON, Atmore
Emile LAURIN, Tangente
Mlle Carmen LAVOIE, Ste-Isidore
Sr Simone MICHAUD, c.s.c., Falher
Ferdinand P. NADON, Edmonton

MARDI, le 2 août

R.P. René BELANGER, o.m.i., Falher
Henri BREAULT, Edmonton
Léo CHAREST, Edmonton
Louis ROUX, Bonnyville
F. André VALLEE, Bonnyvile

MERCREDI, le 3 août

Mme Emérencienne LAVOIE, McLennan
Mlle Mary Catherine MACLEAN, Bonnyville
Gilles PERREAULT, Thompson, Manitoba
Mlle Louise TREMBLAY, St-Albert

JEUDI, le 4 août

Gaspard BOUCHARD, Edmonton
Normand BOUCHER, High Level
Mme Jacqueline CAMPBELL, Plantagenet, Ontario
Conrad COUSINEAU, Gatineau, P.Q.
Hubert GAUCHER, Peace River
Lucien MAGNAN, Beaumont
Denis MAISONNEUVE, Donnely
Léonel ROY, Fort McMurray
Lucien SAVARD, Peace River

VENDREDI, le 5 août

Guy AUGERT, Edmonton
Léopold J. BRAULT, Edmonton
Claude DESNOYERS, Donnelly
Mme Jeanne GERVAIS, Edmonton
J. Jean HOGUE, Edmonton
R.P. Maurice JOLY, o.m.i., Standoff
Michel LAVOIE, St-Isidore
Jean J. POULIN, Edmonton

SAMEDI, le 6 août

Mlle thérèse CAMPEAU, Fort Kent
Bernard DALLAIRE, Hearst, Ontairo
Marcel G. LAFRENIERE, Bonnyville
François HARVEY, Edmonton

DIMANCHE, le 7 août

Lucien A. GRATTON, St-Paul
Mlle Colette GRENIER, Joliette, P.Q.
Sr Sylvia M. LANDRY, c.s.c., Edson
Mlle Maria LAVOIE, Edmonton
Théodore MICHAUD, Mallaig

LUNDI, le 8 août

Laurent BROUSSEAU, St-Vincent
Homer J. HEBERT, Falher
Roland MARTIN, St-Paul
Mme Marie-Rose MICHAUD, Donnelly
Raoul POTVIN, Picardville
Mlle Claire VALLEE, Bonnyville

MARDI, le 9 août

Mlle Isabelle BERUBE, New Sarepta
Henri BOUCHARD, St-Brides
Aristide CHENARD, Tangente
L'abbé Rosario GRONDIN, Montréal
Mlle Marie-Andrée LASALLE, Edmonton

MERCREDI, le 10 août

Gaston CHAREST, Falher
Marcel DALLAIRE, Bonnyville
Méride D. LAVOIE, Edmonton
Valère G. ROY, Bonnyville
Mlle Rachel ST-MARTIN, Bonnyville

JEUDI, le 11 août

Gérard BEGIN, Girouxville
Mme Yolande BURCHELL, Kanata, Ontario
Réal JOLY, Bonnyville
René LANDRY, Peace River
Gérard NICOLET, Falher
Adrien POIRIER, Jean-Côté

INFORMATION/RECRUTEMENT REGIONAL

- MORINVILLE - LEGAL - Albert Blanchette 931-2243
- ST-PAUL - BONNYVILLE - LAC LA BICHE Antoine Mahé 635-2313
- RIVIERE-LA-PAIX Raymond Thibault 624-8196

RESPONSABLE PROVINCIAL : EUGENE TROTTIER
10008 - 109e rue Edmonton, T5J 1M5 429-7611

Le recrutement comprend la cotisation à l'ACFA, avec ou sans la participation au service de Sécurité familiale, et l'abonnement au Franco-Albertain.


R. Thibault

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; pièce 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205 - 9e Ave S.E. Calgary; 902 Spadina Crescent, Saskatoon, Saskatchewan; 1110 W Georgia Street, Vancouver, C.B.; 201 Edifice Fédéral, 269 Main Street Winnipeg, Manitoba; Yellowknife, T.N.O.; Hay River, T.N.O.; Inuvik, T.N.O.; Fort Simpson, T.N.O.; Fort Smith, T.N.O.

PROJET NO. 034362
NURSING STATION, NORMAN WELLS, N.W.T.

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Edmonton, Clagary, Alberta; Saskatoon, Saskatchewan; Vancouver, C.B.; Winnipeg, Manitoba et Hay River, Yellowknife, T.N.O.

Date limite: le 11 août 1977
Dépôt: $100.00

Si vous désirez plus de détails, contactez:
M. L. R. Humphrey, directeur du projet,
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7715

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous-contracteurs en mécanique et en électricité soumettront leurs applications au Alberta Bid Depository situé à l'Association de construction d'Edmonton, 10415 - Princess Elizabeth Avenue, Edmonton, Alberta. Elles devront parvenir avant 2h.00 p.m. (H.A.R.) lundi le 8 août 1977 avant la fermeture de la soumission principale. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition, 1er avril 1970.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest